

Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

original
by which
ter any
y
g, are

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

k)/
noire)

ortion
u de la

y appear
have

outées
le texte,
n'ont

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

ed below/
liqué ci-dessous.

8X		22X		26X		30X	
J							
20X		24X		28X		32X	

SYLLABAIRE

GRAND ET RÉCRÉATIF

PETITS ENFANTS

Méthode phonétique et rationnelle de Lecture

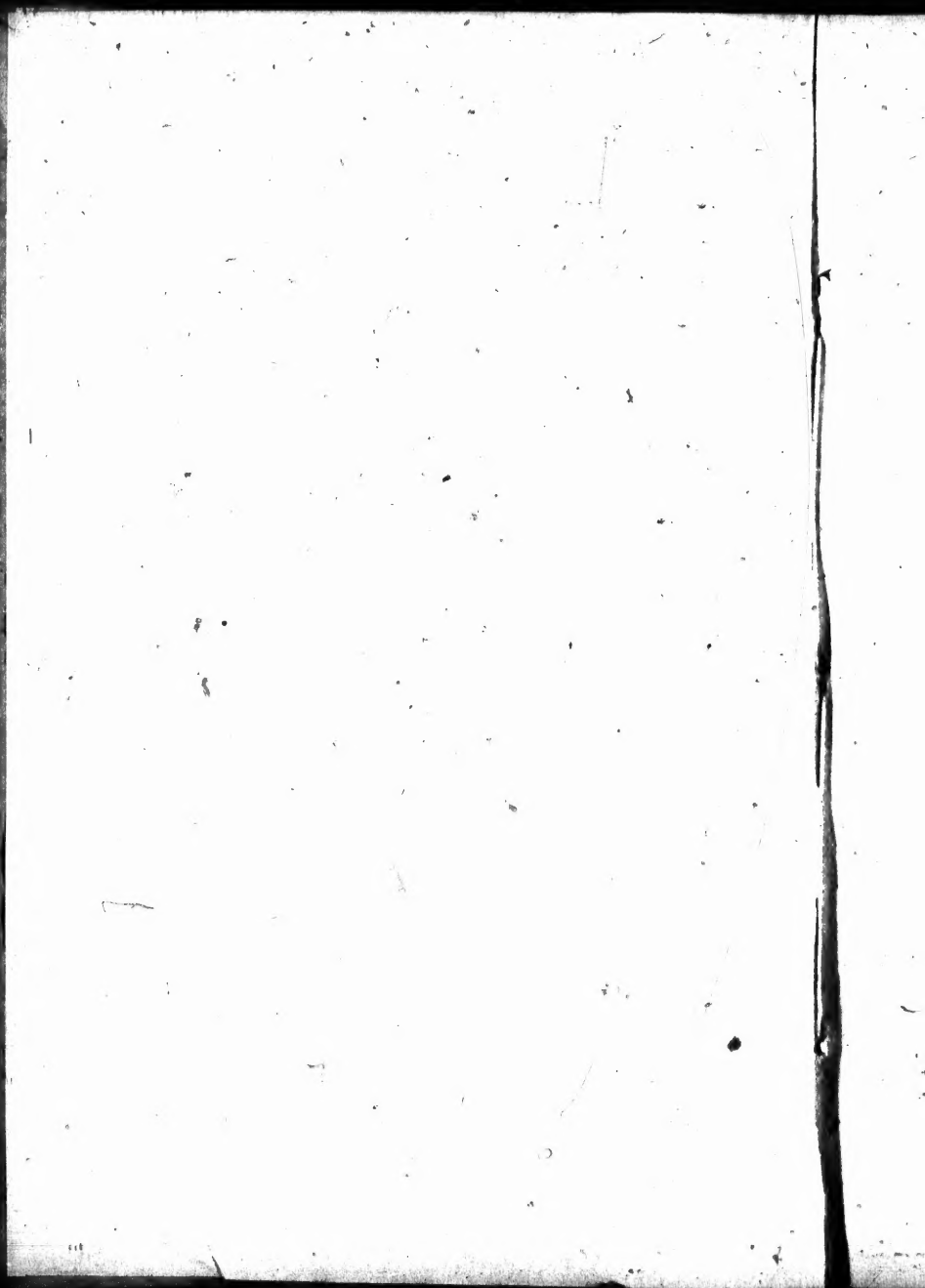
Ouvrage rédigé sur un plan entièrement neuf

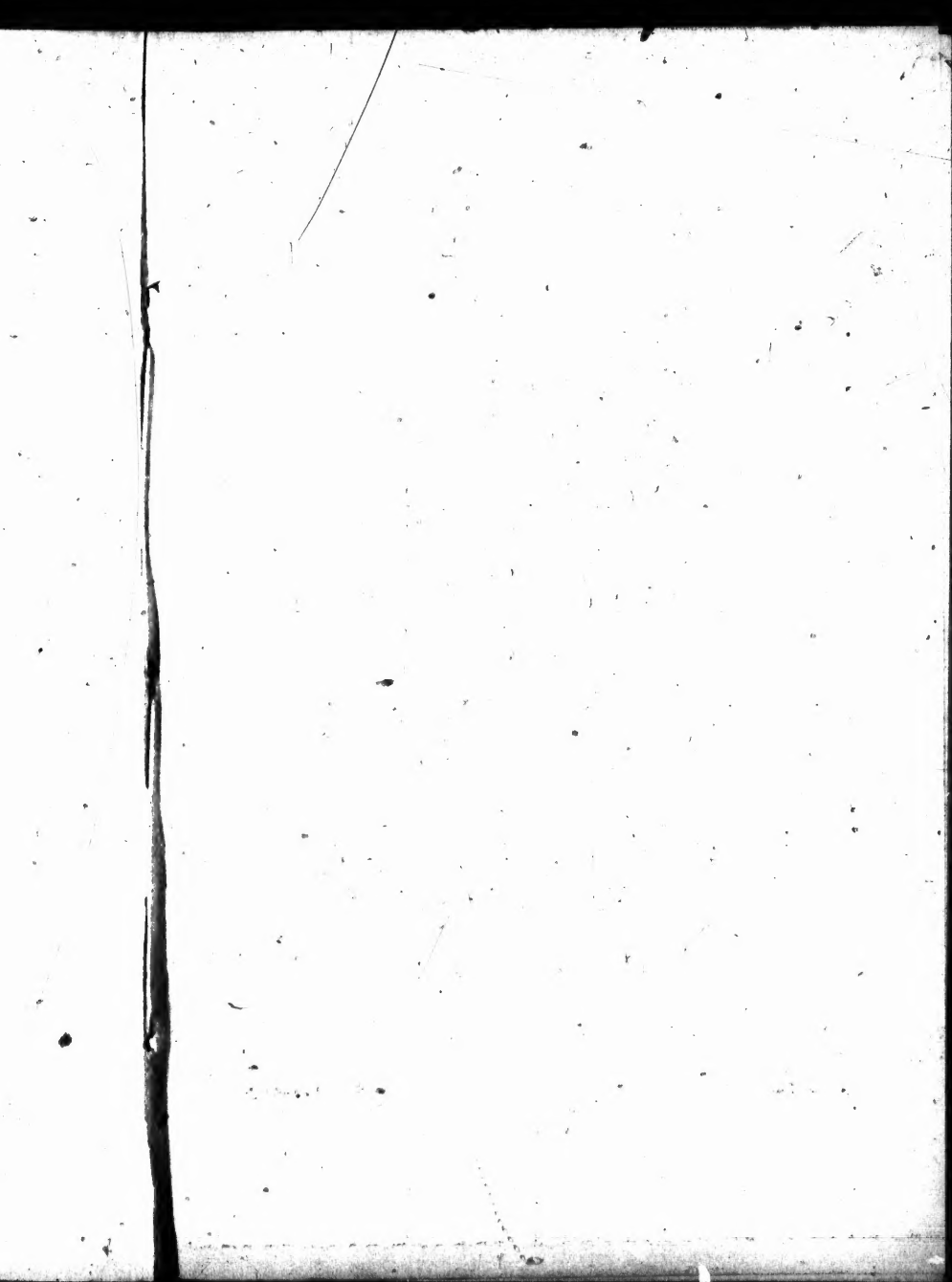
Maître de l'Enseignement H.-G.

Ans. élève des Bénédictins la Congrégation de Notre-Dame

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE

1881







Laissez venir à moi les petits enfants.

364 Enseign. Lang. Franc.
SYLLABAIRE N^o 4

GRADUÉ ET RÉCRÉATIF

DES PETITS ENFANTS

OU

Méthode phonétique et rationnelle de lecture

OUVRAGE RÉDIGÉ SUR UN PLAN ENTièrement NEUF

PAR

Madame Emma H.-G.

Ancienne élève des RR SS de la Congrégation Notre-Dame

Savoir lire,
C'est savoir apprendre.

...

QUÉBEC

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE

177, rue St. Joseph, St. Koch

1881



Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'an-
née mil huit cent quatre-vingt-un au Bureau du ministre de
l'Agriculture, par J.-A. Lavergne.

vo
a

e
f

k

p
p
p

voy
u

W

à l'al

Not
bien a



ALPHABET

DANS L'ORDRE DES DICTIONNAIRES.

Lettres minuscules romaines.

voyelle a (1) I	bé b (2) be	cé c (3) ce ou ke	dé d (4) de	voyelle e (5) II
effe f (6) fe	jé g (7) je ou gue	ache h (8) he	voyelle i (9) III	gi j (10) je
k â k (11) ke	elle l (12) le	emme m (13) me	enne n (14) ne	voyelle o (15) IV
pé p (16) pe	ku q (17) ke	erre r (18) re	esse s (19) se	té t (20) te
voyelle u (21) V	vé v (22) vé	ikce x (23) xe	voyelle y (24) VI	zède z (25) ze

W, w, double vé ou ve ; lettre appartenant à l'alphabet des peuples du nord de l'Europe.

NOTA. — Les lettres se prononcent a, bé, cé, dé, etc., ou bien a, be, ce, de, etc.

Lettres Majuscules et Minuscules romaines.

A B C D E F G

a b c d e f g

H I J K L M N

h i j k l m n

O P Q R S T U

o p q r s t u

V X Y Z

v x y z

NOTA.—L'élève apprendra à distinguer les voyelles des consonnes, d'abord au moyen des couleurs; puis sans ce secours.

Il est très important de faire copier à l'élève chacune des lettres de l'alphabet sur le tableau noir ou sur l'ardoise; il doit en être de même de tous les exercices de ce syllabaire: il faut lui apprendre à lire et à écrire en même temps.

A
a
K
k

A
H
H
P
U

Not
Not
sont t
J, m, t

maines.

G

g

N

n

U

u

voyelles des
ans ce se-

chaque des
ardoise ; il
labaire : il

s.

ALPHABET

DANS L'ORDRE DES DICTIONNAIRES.

Lettres italiques majuscules et minuscules.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
k	l	m	n	o	p	q	r	s	t
U	V	X	Y	Z					
u	v	x	y	z					

LETTRES MANUSCRITES.

A-a,	B-b,	C-c,	D-d,	E-e,
F-f,	G-g,	H-h,	I-i,	J-j,
K-k,	L-l,	M-m,	N-n,	O-o,
P-p,	Q-q,	R-r,	S-s,	T-t,
U-u,	V-v,	X-x,	Y-y,	Z-z,

NOTA.—Il faut faire distinguer les voyelles des consonnes.

NOTA.—D'après la nouvelle appellation des lettres, elles sont toutes du genre masculin ; mais d'après l'ancienne : *f, h, j, m, n, r, s*, sont du genre féminin :

EXERCICES.*Letres Minuscules Romaines mêlées.*

1.

b d f v g o n l m s i j
 y r t c k q z p h x o u
 e z a y b x e v d t n g s
 h r f j i p o l u m k q c

2.

d n n e o p y l i a v q
 l y e d c d g o b i o p i l
 a e t o q p l m a f a c g b
 c g k c l e p g o t

3.

o b i a b c g h é e p g o t
 i è d e d l n l è o q p a f a c
 x i z l m a s a b c l a v q
 o p y b c l h i

NOTA.— a, k, q. sont des consonnes équivalentes.

Les voyelles.

a, e, o, u, i, y.

Ces deux dernières sont équivalentes.

L'e muet se prononce *eu* ; l'é fermé, *ei* ;
l'è ouvert, *es*.

Les voyelles sont longues ou brèves. Longues, quand elles sont surmontées de l'accent circonflex ou suivies de l'e muet, ainsi que des consonnes *s, x, z*.

Voyelles accentuées.

â, â ; é, è, ê ; î ; ô ; ù, û ; ë, i, ü.

Les lettres en apostrophe.

c' d' j' l' m' n' s' t' qu' ; ç cédille.

Lettres doubles.

æ, œ, ff, fl, fi, w, &c.

SYLLABAIRE DES VOYELLES SIMPLES.

PREMIÈRE PARTIE.

Consonnes.	b	p	d	t	v	f	m	n
	r	x	z	l	h*			
Voyelles	a.	e.	é.	è.	o.	u.	i.	y*.

NOTA.—On montre à l'élève, sans les nommer, la consonne et la voyelle, puis il dit : bé a, ba ; pé a, pa ; dé a, da ; té a, ta ; vé a, va ; etc. ; ou bien : be a, ba ; pe a, pa ; de a, da ; te a, ta ; ve a, va ; etc. ; ou bien encore, résumant tacitement les deux sons en un seul, l'élève dit tout haut : ba, pa, da, ta, va, fa, ma, na, ra, xa, za, la, ha, etc. d'après la méthode sans épellation.

* La lettre *h* est nulle si elle n'est précédée de *c* ou de *p* ; *y*, au commencement des mots et entre deux consonnes, n'a point d'autre son que celui de *i* : hynne, himne ; placé entre deux voyelles, il tient la place de deux *i* : citoyen, citolien.

EXERCICES

D'épellation, de syllabisation et de lecture.

SYLLABES DE DEUX LETTRES.

L'élève composera tous les mots de ces exercices au syllabaire des voyelles simples. Ce signe (-) n'étant placé que pour indiquer la

sépa
dire

ba
bé
bi
bo
da
de
do
do
fa
fi
fi
fi

Not
pour l
simple
sonne
il y a
syllabe
y a de
double
trois ;
ner l'é
mença
pour lu

SIMPLES.

séparation des syllabes : il ne faut pas faire dire à l'élève : " trait d'union."

	m	n
i.	y*.	

ner, la con-
a ; dé a, da ;
a, pa ; de a,
umant tacite-
aut : ba, pa,
après la mé
e c ou de p ;
t consonnes,
imne ; placé
i : citoyen,

1.	2.	3.	4.
ba - ba	fi - ni	ly - re	ra - ve
bé - bé	ha - be	ma - re	ri - vé
bi - bi	ho - ho !	mè - re	Ro - me
bo - bo	la - la	mi - ne	sa - le
da - da	la - ma	no - no	sa - lé
de - mi	la - me	no - ta	ti - ti
do - do	la - ve	no - te	tu - be
do - du	li - li	pa - pa	vi - te
fa - de	li - me	pa - pe	vi - ve
fi - fi	lo - lo	pè - re	za - ni
fi - le	lu - lu	pi - pe	zi - zi
fi - ne	lu - ne	ra - me	Zo - zo

NOTA.—La division des syllabes est une grande difficulté pour les jeunes enfants, mais, en général, toute voyelle, simple ou double, appartient à la même syllabe que la consonne qui précède, soit le mot Canada à diviser en syllabes ; il y a dans ce mot trois voyelles, a, a, a, par conséquent trois syllabes. Il y a donc autant de syllabes dans un mot qu'il y a de sons séparés, c'est-à-dire, que de voyelles simples ou doubles : ainsi, roi a une syllabe ; ame, en a deux ; vérité, trois ; témérité, quatre. Cette manière toute nouvelle, d'amener l'élève à couper lui-même les mots en syllabes, en commençant par énoncer les voyelles, est d'un puissant secours et pour lui-même et pour le maître.

ure..

le ces ex-
ples. Ce
diquer la

SYLLABAIRE DES VOYELLES SIMPLES.

SECONDE PARTIE.

Voyelles  a. e. i. o. u. y.

Consonnes phonétiques.

c = s	“	ce	ci	—	—	cy
ç = s	ça	—	—	ço	çu	—
s	sa	se	si	so	su	sy
c = k	ca	—	—	co	cu	—
qu = k	qua	que	qui	quo	—	—
k	ka	ke	ki	ko	ku	ky
g = j	—	ge	gi	—	—	gy
ge = j	gea	—	—	geo	—	—
j	ja	je	—	jo	ju	—
g = gue	ga	—	—	go	gu	—

Nota. — La lettre *c*, se prononce *k* devant *a, o, u* ; elle se prononce *s* devant *e, i, y* ; *ç*, a le son de *s* devant *a, o, u* ; *g*, a le son de *j* devant *e, i, y*, et celui de *gue* devant *a, o, u* ; *z*, entre deux voyelles a le son de *s* : maison, poison : prononces mai-son, poi-son ; la lettre *q* est toujours suivie de *u*, excepté dans *coq* et *cing*.

ba -
bi -
bi -
bu -
ca -
ce -
ce -
co -

Nor
les con
mots e
partie,

Ce
nonci

SIMPLES.

u.	y.
—	cy
cu	—
su	sy
cu	—
—	—
ku	ky
—	gy
—	—
ju	—
gu	—

le se prononce :
son de j devant
elles a le son de
e q est toujours

EXERCICES

Dépellation, de syllabisation et de lecture.

SYLLABES DE DEUX LETTRES.

1.	2.	3.	4.
ba - se	fa - ce	ju - ge	Pr - se
bi - ca	ga - ge	ju - pe	qui - ne
bi - se	ga - le	ka - li	ro - se
bu - se	ga - ze	li - ce	so - lo
ca - ge	go - go	Lu - ce	su - ce
ce - ci	ja - de	mi - se	ti - ge
ce - la	jo - co	mu - se	va - se
co - co	jo - li	Ni - ce	vi - sa

NOTA.—Dans ces leçons, il faut faire remarquer à l'élève les consonnes phonétiques, et lui faire trouver aussi tous les mots ci-dessus au syllabaire des voyelles simples, (seconde partie.)

Ce signe (=) veut dire égale à pour la prononciation.

LES CHIFFRES

0. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9.

SYLLABAIRE DES VOYELLES SIMPLES.

TROISIÈME PARTIE.

Voyelles lues avec une articulation simple.

Voyelles		a	æ	i	o	u
Consonnes.	b.	ab		ib	ob	ub
	c.	ac	ec	ic	oc	uc
	d.	ad	ed	id	* od	ud
	f.	af	ef	if	of	uf
	g.	ag	eg	ig	og	
	h.	ah !	eh !	.	oh !	.
	l.	al	el	il	ol	ul
	m.	am (1)	em (1)	im (3)	om (2)	um (4)
	n.	an	en (1)	in	on	un
	p.	ap	ep	ip	op	up
	r.	ar	er	ir	or	ur
	s.	as	es	is	os	us (5)
	t.	at	et	it	ot	ut (5)
	x.	* ax	ex	ix	* ox	ux

(1) am, em, ep, — an ; (2) om — on ; (3) im, am, ain, aim, — in ; (4) um — un ; (5) us, ut — u. — as, es — o ; ex, æ — e ; ai, é — é ou é.
 * ax, ox, ex, cette série de syllabes ne comprend que des noms propres : Ajax, Nemrod, Fux, etc.

EXE

â
bâ
bé
bê
ca
cô
cô
da
dé
dî
é
é

NOTA

oug ou
age; im
égdt, in
aine un
est eno
nale tio
nota, con
aine, Ja

SIMPLES.

EXERCICES SUR LES VOWELLES ACCENTUÉES.

â, ê, î, ô, u, é, à.

simple.

o u

ob ub

oc uc

od ud

of uf

og

oh!

ol ul

(2) um (4)

on un

op up

or ur

os us (5)

ot (5)

ox ux

oj, — (4)

ou = 3 ou 4.

que des noms

1.	2.	3.	4.
â - me	mê - me	mè - re	sa - lé
bâ - ti	fê - te	mi - né	sè - ve
bé - bé	fè - ve	na - gé	ta - pé
bê - te	gâ - té	pâ - te	ta - ré
ca - fé	gè - ne	pâ - té	tâ - té
cô - te	gî - te	pa - vé	tê - te
cô - té	hâ - te	pè - re	u - sé
da - té	î - le	quê - te	vê - tu
dé - fi	ja - pé	râ - le	vo - té
dî - me	ju - bc	ra - mé	zè - le
é - pi	ju - ré	râ - pe	zé - lé
é - té	la - vé	râ - pé	zé - ro

NOTE.—La voyelle *a* a le son tantôt bref ou aigu, tantôt long ou grave : aigu, dans les mots *la, papa, bateau, page, sage, image*, etc. ; grave, dans les mots *pas, las, tu as, bâti, légat, invasion*, etc. L'*a* est toujours grave quand il termine un mot ou qu'il est suivi d'une consonne muette, il est encore dans les finales *ar, ars, ard, art*, et devant la finale *tion* ; il faut encore le prononcer grave dans certains mots, comme dans ceux-ci : *charron, charrue, parrain, marine, Jacques, Nicolas*, etc.

EXERCICES D'ÉPELLATION, DE SYLLABISATION ET DE LECTURE.

NOMS PROPRES MASCULINS.

Syllabes de deux lettres.

ë, ï, ü.

1.	2.	3.	4.
Ai-mé	Fi-dè-le	Ma-xi-me	Sa-ül
A-na-to-le	Gé-dé-on	Mo-ï-se	Sé-vè-re
Ba-si-le	Ho-mè-re	No-é	Si-mé-on
Na-po-lé-on	Ho-no-ré	O-li-vi-er	Ta-ci-te
Da-ni-el	I-si-do-re	O-né-si-me	No-ël
Di-da-ce	Jé-rô-me	O-vi-de	Va-lè-re
E-mi-lé	La-za-re	Po-ly-do-re	Xa-vi-er
Em-ma-nu-el	Lé-on	Py-ra-me	Zo-ël
Bo-ni-fa-ce	Re-mi	Re-né	Zo-xi-me

L'élève transcrit ses leçons au syllabaire des voyelles simples ; il ajoute les lettres majuscules.

EXI

A-dé

A-dè

A-lé-

A-li-c

A-li-r

An-g

An-n

A-po

Bé-ré

Ca-ro

Cé-ci

Cé-la

Cé-li

Cé-sa

Co-ri

De-L

L'éle

baire de

eules.

EXERCICES D'ÉPELLATION, DE SYLLABISATION ET DE LECTURE.

NOMS PROPRES FÉMININS.

Syllabes de deux lettres.

ë, ï, ü.

INS.

4.
Sa-ül
Sé-vè-re
Si-mé-on
Ta-ci-te
No-ël
Va-lè-re
Xa-vi-en
Zo-ël
Zo-xi-me

re des voyelles

1.	2.	3.
A-dé-la-i-de	E-lé-o-no-re,	Ma-ri-a
A-dè-le	E-li-se	Ni-co-le
A-lé-da	El-mi-re	O-di-le
A-li-ce	E-va	Om-be-li-ne
A-li-ne	Em-ma	O-zé-li-na
An-ge-li-ne	Fé-li-xi-ne	Pé-ri-ne
An-ne	Ge-no-fe	Ro-se
A-po-li-ne	Ge-ne-vi-è-ve	Ro-sa-ne
Bé-ré-ni-ce	Hé-lè-ne	Sa-ra
Ca-ro-ti-ne	Hé-né-di-ne	Ti-bé-ri-ne
Cé-ci-le	Is-ma-ël-la	Ur-su-le
Cé-la-ni-re	Ju-li-en-ne	Va-lé-ri-ne
Cé-li-ne	Lé-da	Xa-vé-ri-ne
Cé-sa-ri-ne	Lé-on-ti-ne	Y-so-ï-de
Co-ri-ne	Lu-ce	Zé-na-ï-de
De-Li-ma	Lu-ci-le	Zo-é

L'élève composera tous les mots de ces exercices au syllabaire des voyelles simples, il nommera aussi les lettres majuscules.

EXERCICES D'ÉPELLATION, DE SYLLABISATION ET DE LECTURE.

Syllabes de deux lettres.

L'ÉLÈVE FORMERA LES MOTS QUI SUIVENT AU SYLLABAIRE
DES VOYELLES SIMPLES.

1.	2.	3.	4.
1. ai-me	26. é-gr-ré	51. ma-la-de	76. sa-ge
2. â-me	27. en-ti-è-re	52. ma-li-ce	77. sa-li
3. a-mè-re	28. é-té	53. ma-ti-na-le	78. sa-me-di
4. a-mi	29. é-tu-de	54. mé-de-ci-ne	79. se-ra
5. ba-di-na-ge	30. é-vi-te	55. mè-re	80. sé-vè-re
6. bê-te	31. fa-ri-ne	56. mi-di	81. ti-mi-de
7. bu-re	32. fe-ra	57. mo-ra-li-té	82. ti-sa-ne
8. ca-fé	33. fé-ro-ce	58. mu-le	83. tu-be
9. ca-ma-ra-de	34. fê-te	59. no-te	84. ul-cè-re
10. ca-mi-so-le	35. fi-dè-le	60. no-té	85. ul-cé-ré
11. CA-NA-DA	36. fi-ni-ra	61. o-bo-le	86. u-na-ni-me
12. ca-na-pé	37. fu-me	62. o-ri-gi-ne	87. u-ne
13. ca-ne	38. ga-ge	63. pa-ge	88. u-sa-ge
14. ca-pi-ta-le	39. gâ-té	64. pa-pa	89. u-ti-le
15. ce-la	40. gn-ze	65. pa-pe	90. u-ti-li-té
16. ci-ga-re	41. ho-no-re	66. pa-ru-re	91. va-li-se
17. co-lè-re	42. ho-no-ré	67. pè-re	92. va-ni-té
18. eu-ré	43. i-ma-ge	68. pe-ti-te	93. vé-nè-re
19. dé-ci-de-ra	44. JA-VA	69. pi-pe	94. vé-ri-té
20. de-mi	45. jo-li	70. pi-lo-te	95. vi-ce
21. dé-vo-ré	46. la-vé	71. pu-ce	96. yi-dé
22. df-né	47. li-me	72. pu-re-té	97. vi-si-te
23. di-ra	48. li-on	73. ra-mè-ne	98. vi-si-té
24. é-co-le	49. li-ra	74. re-çu	99. vo-lu-me
25. é-cu	50. li-re	75. re-di-re	100. zé-ro

NOTA.—Il faut faire compter l'élève jusqu'à cent, et lui faire copier les chiffres sur son ardoise.

PREMIÈRES LEÇONS DE LECTURE.

SYLLABES DE DEUX LETTRES.

4.

- 76. sa-gé
- 77. sa-li
- 78. sa-me-di
- 79. se-ra
- 80. sé-vè-re
- 81. ti-mi-de
- 82. ti-sa-ne
- 83. tu-be
- 84. ul-cè-re
- 85. ul-cé-ré
- 86. u-na-ni-me
- 87. u-ne
- 88. u-sa-ge
- 89. u-ti-le
- 90. u-ti-li-té
- 91. va-li-se
- 92. va-ni-té
- 93. vé-nè-re
- 94. vé-ri-té
- 95. vi-ce
- 96. yi-dé
- 97. vi-si-te
- 98. vi-si-té
- 99. vo-lu-me
- 100. zé-ro

à cent, et lui

NOTA.—L'élève devra composer tous les mots de ces premières leçons de lecture au syllabaire des voyelles simples ; il devra aussi les trouver aux trois pages précédentes et dire le nombre des syllabes, celui des voyelles et des consonnes qui les composent.

I.

E-mi-le a re-çu un é-cu du pè-re du pa-pa de Lé-on. Gé-dé-on a bu du ca-fé de Ja-va. Pa-pa a vu à Ro-me la mu-le du pa-pé. Jé-rô-me di-ra la vé-ri-té à la mè-re de Si-mé-on. O-li-vi-er a re-çu la vi-si-te d'E-mi-le.

II.

Le pi-lo-te Va-lè-re a vi-si-té la ca-pi-ta-le de Ca-na-da. A-na-to-le a re-vê-tu sa ca-mi-to-le de bu-re. Zo-ël a été ma-la-de, il a bu du mé-de-ci-ne a-mè-re. Ho-no-ré ai-me sa mo-ra-le sé-vè-re du cu-ré.

III.

Bo-ni-fa-ce fu-me sa pi-pe ou un ci-ga-re à é-tu-de du mi-di. O-vi-dé a été sa-ge, il a

re-çu u-ne pe-ti-te i-ma-gé et un jo-li vo-lu-me
du pè-re Ma-xi-me. Zo-zi-me a re-çu la vi-
si-te d'O-né-zi-me. Da-ni-el ai-me et ho-no-re
sa mè-re.

IV.

L'a-mi d'I-si-do-re i-ra sa-me-di à l'é-co-le
de Na-po-lé-on; il m'a dé-jà lu u-ne pa-gé en-
ti-è-re. Ba-si-le a vi-dé sa pe-ti-te va-li-se.
Em-mà a vu u-ne bête fé-ro-ce en co-lè-re;
el-le a dé-vo-ré la ca-ne de Zo-é. Lé-da a vu
le ca-na-pé de la mè-re Ur-su-le; il a é-té sa-li.

V.

Le pè-re de Co-ri-ne dé-ci-de-ra de ce-la à
mi-di et de-mi. Lu-ci-né a vu le pa-pe à
Ro-me. Ge-no-fe a re-çu u-ne i-ma-gé à l'é-
co-le. La mo-ra-le du cu-ré a re-ti-ré la pe-
ti-te Hé-né-di-ne du vi-ce de la va-ni-té.
Sa-ra a lu un jo-li vo-lu-me à la mè-re de la
pe-ti-te Fé-li-xi-ne.

VI.

Un a-mi fi-dè-le ra-mè-ne un ca-ma-ra de
é-ga-ré. O-di-le fe-ra u-ne pe-ti-te ro-be de
ga-ze. La ma-li-ce d'A-li-ce fi-ni-ra. Ho-no-

oli vo-lu-me
re-çu la vi-
e et ho-no-re

ri-ne a vu ri-re le pa-pa de Lé-on-ti-ne. A-li-ne
a du bo-bo à la fê-te: Xa-vé-ri-ne é-vi-té la
va-ni-té; el-le ai-me à di-re la vé-ri-té à sa
mè-re.

VII.

i à l'é-co-le
ne pa-ge en-
ti-te va-li-se.
en co-lè-re;
Lé-da a vu
a é-té sa-li.

Fé-li-xi-ne a é-té ti-mi-de. O-zé-li-na a été
ma-la-de. La mè-re Pé-ri-ne a re-çu u-ne
o-bo-le de Cé-sa-ri-ne. E-li-se va à l'é-co-le;
el-le ai-me à li-re. Zé-na-ï-de a la-vé sa pa-
ru-re et el-le a é-té ma-la-de sa-me-di. Le
pa-pa de Ma-ri-a a bu u-ne ti-sa-ne a-mè-re.

VIII.

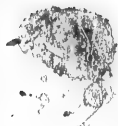
a de ce-la à
le pa-pe à
ma-ge à l'é-
e-ti-ré la pe-
la va-ni-té.
mè-re de la

Lu-ci-le, la pe-ti-te ti-mi-de, a re-çu un jo-li
vo-lu-me et u-ne i-ma-ge du pè-re de Ro-sa-ne.
Ju-li-en-ne a lu u-ne pa-ge en-ti-è-re à la mè-
re du pa-pa de la pe-ti-te Hé-lè-ne. An-ge-
li-ne a re-çu de la fa-ri-ne de ma-da-me De-
Li-ma. A-lé-da a tu-é u-ne pu-ce.

IX.

ca-ma-ra de
-te ro-be de
-ra. Ho-no

Ma pe-ti-te, tu as vu, sa-me-di, Lé-on-ti-ne
ri-re de la mè-re Ge-ne-vi-è-ve? Lu-ci-ne,



as-tu bu du ca-fé de Mo-ka ? A-dé-la-ï-de a
dî-né ce mi-di à Po-la et el-le a bu du ca-fé
de Ja-va. Is-ma-ël-la a é-té ma-ti-na-le ; el-le
a vu Zé-na-ï-de à l'é-tu-de. La pu-re-té de
l'â-me a la pa-ru-re ma-ti-na-le de l'é-té.

X.

Ma ni-è-ce Zé-na-ï-de fi-ni-ra, sa-mé-di, sa
ro-be de ga-ze. Le pa-ge du pa-pe fe-ra u-ne
vi-si-te u-ti-le à sa mè-re. Le ca-ma-ra-de de
Jé-rô-me fe-ra la mo-ra-le à l'a-mi d'I-si-do-re.
Em-ma se-ra sa-ge : el-le ai-me à li-re et vé-
nè-re sa mè-re.

NOTA.—Faites lire et relire ces petites leçons jusqu'à ce
que l'élève ne fasse plus de fautes ; s'il hésite ou se trompe,
il faut qu'il revienne aux pages précédentes pour y trouver le
mot qui fait le sujet de son erreur ou de son hésitation.

En procédant toujours ainsi, l'enfant apprendra à lire en
très peu de temps et sans aucune difficulté.

Les élèves ne doivent point changer de livres, à moins
qu'ils ne sachent très bien leur syllabaire.



SY

L
préc

b-d

g-m

b-c

b-c

b-c

b-c

b-c

b-c

b-d

(b-

b-t-

f-(g

b-c

c-h-

*)

En

Le

sylla

Ce

SYLLABAIRE DES VOYELLES SIMPLES

Précédées et suivies d'une consonne.

QUATRIÈME PARTIE.

EXERCICES D'ÉPELLATION.

L'élève plaçant devant chaque finale une des lettres qui la précèdent aura une syllabe ou un mot entier.

I.

b-d-f-j-l-m-p-r-s-t-v  *ac* = ake.
g-m-r-t *af* = afe.
b-c-d-f-g-h-m-n-p-r-s-t-v *al* = ale.
b-c-d-f-g-j-l-p-r-s-t-v *am* = an.
b-c-d-f-g-h-j-k-l-m-n-p-r-s-t-v = an.
b-c-j-m-n-r-g *ap* = ape.
b-c-d-f-g-h-j-l-m-n-p-s-t-v *ar* = are.

II.

b-c-d-f-g-h-j-l-m-n-p-r-s-t-v  *as* = a.
*b-d-*f-j-l-m-n-r* *at* = a.
 (*b-g* *az* = aze.) *b-h-j-l-n-p-s*. *ec* = èke.
b-t-c-d-m-p-s-t-v *el* = èle.
f(g-h-) l-m-r-s-t* *em* = an.
b-c-d-f-h-l-m-p-r-s-t-v *en* = an.
c-h-n-p-s *ep* = èpe.

* *Em* = ème sel gemme, hein ! *Fat* se prononce fate.

En = ène dans le mot ben.

Les lettres italiques désignent des mots ; les romaines, des syllabes.

Ce signe (=) veut dire égale à pour la prononciation.

III.

<i>b-c-d-f-g-h-k-l-m-p-s-t-v</i>	 er = èr.
<i>b-c-d-f-g-h-l-n-p-r-s-t-v-z</i>	es = è.
<i>b-c-d-l-n-t-v-m</i>	et = è.
<i>d-f-l-p-r-s-t-v</i>	ic = ike.
<i>b-d-s-v</i>	if = ife.
<i>b-c-d-f-g-m-N-v-p-s</i>	il = ile.
<i>g-l-n-p-s-t-z-b</i>	im = in.

IV.

<i>b-c-f-g-h-l-m-p-r-s-t-v</i>	 in.
<i>b-c-f-g-h-m-n-p-s-t-v</i>	ir = ire.
<i>b-c-d-f-g-h-l-m-n-p-r-s-t-v</i>	is = i.
<i>b-d-f-g-l-m-n-p-r-s</i>	it = i.
<i>c-g-m-s-v</i>	i-te.
<i>d-l-m-s</i>	ix = ice, x = x dans Félix.
<i>c-h-n-r-s-t</i>	oc = oke.

V

<i>b-c-f-l-m-n-p-r-s-t-v</i>	 oi = o-a.
<i>b-c-d-g-h-k-m-p-s-t-v</i>	ol = ole.
<i>b-c-d-g-l-n-p-r-s-t-z</i>	om = on.
<i>b-c-d-f-g-h-l-m-n-p-r-s-t-z</i>	on.
<i>b-c-d-f-g-h-l-n-p-s-t</i>	or = ore.
<i>b-c-d-f-g-h-l-m-n-p-r-t-v</i>	os = o.
<i>b-c * d-h-l-m-p-r * s-t</i>	ot = o.

VI.

er = èr.
 ... es = è.
 ... et = è.
 ... ic = ike.
 ... if = ife.
 ... il = ile.
 ... im = in.

b-d-j-L-s.....  uc = uke.
 b-d-f-g-m-n-t-v..... ul = ule.
 b-c-d-f-g-h-k-m-p-s-t..... ur = ure.
 b-d-f-j-l-m-n-p-r-s-t-v..... us = u.
 b-d-f-l-m-p-s-t..... ut = u.
 b-d-j-l-n-p..... at-te.
 b-h-g-m-p-t..... â-te.

VII.

 in.
 ... ir = ire.
 ... is = i.
 ... it = i.
 ... i-te.
 ans Félix.
 oc = oke.

b-s-v-ci-vi.....  er-ge.
 f-m-p..... er-le.
 b-d-f-g-t-L..... er-me.
 b-c-t..... er-ne.
 f-s-t-v..... er-re.
 b-c-p-s-t..... el-le.
 b-f-t-v..... ê-te.

NOTA.— Les consonnes *c, f, l, r*, se prononcent ordinairement à la fin des mots : *bec, if, calcul, or*, etc. ; les autres sont presque toujours nulles.

Toute lettre finale qui n'affecte point le son d'un mot est toujours nulle.

* ot = ote dans dot, sot.

oi = o-a.
 ol = ole.
 ... om = on.
 ... on.
 or = ore.
 ... os = o.
 ... ot = o.



SYLLABAIRE DES VOYELLES COMBINÉES.

Consonnes.	b	p	d	t	f	v	h
	j*	l	m	n	r	z	s
	x	g	c	k	q	ch	
Voyelles combinées	an.	au.	eu.	in.	* oi.	on.	ou.

NOTA.—L'élève dira : *b a n, ban ; b a u, bau ; b e u, beu ;* etc., en nommant chaque lettre ; ou bien : *b an, ban ; b au, bau ;* etc., d'après la nouvelle méthode d'épellation, ou bien, résumant tacitement les deux sons en un seul, l'élève dit tout haut : *ban, bau, beu, bin, boi, bon, bou, etc.,* d'après la méthode sans épellation.

EXERCICE.

L'élève trouvera chacun des mots suivants au syllabaire précédent en combinant les syllabes deux à deux.

bon - bon	fan - fan	tou - tou
jou - jou	bou - ton	cou - cou
tin - tin	mou - ton	mou - lin
can - can	fau - con	Zou - zou

NOTA.—Chaque fois que l'élève hésite ou se trompe pour l'énonciation d'une syllabe, il faut la lui faire trouver au syllabaire ci-haut.

* On ne dit pas *jin*, le *j* n'étant jamais suivi d'un *i*, en français. *Oi* = *oa* pour la prononciation.

SYLLABAIRE DES VOYELLES DOUBLES.

SECONDE PARTIE.

v	h
z	s
ch	
on.	ou.

au ; b e u, *beu* ;
an, *ban* ; b au,
lation, ou bien,
seul, l'élève
, etc., d'après

au syllabaire
ux.

a - tou

u - cou

u - lin

u - zou

e trompe pour
rouver au syl-

ivi d'un é, en

b-c-d-h-l-m-n-p-r-s-t-v ai = è.
*f-g-m- * r-qu* ai = é.
*b-c-l-m-n-p-r- * s-t-v* ei = è.
*h-k- * s* ei = é.
b-c-d !-f-h-l-n-p-s-v ia = i-a.
b-c-d-f-m-n-l-p-r-s-v ie = i.
c-d-h-l-m-n-s-t iè = i-è.
b-f-l-m-n-p-s-t ié = i-é.
b-f-n-s-v io = i-o.
b-g-m-p oè = o-è.
b-ç-d-h ! -l-m-n-p-r-s-t-v ue = u.
b-c-d-f-g-h-j-l-n-p-s-v-z ui.

NOTA. — Faites remarquer à l'élève que dans cette seconde partie du syllabaire des voyelles doubles, les lettres italiques désignent des mots français.

DU TRÉMA.

aï = a-i, aü = a-u, aîn = a-in, où = o-u,

oï = o-i, guë = gu.

Sinaï, Saül, Caïn, Antinoüs, héroïque, ciguë.

* Rai-(rè) sin, rai-(ré) siner ; sei-(sè) glo, Sei-(sé) gneur.

LEÇONS DE LECTURE.

Syllabes de trois lettres, dont quelques-unes ne se prononcent pas.

NOTA.—L'élève composera tous les mots des leçons suivantes au syllabaire des voyelles simples ou combinées, selon le cas ; il dira le nombre de syllabes de chacun des mots, celui des voyelles et des consonnes.

1. Pa-pa man-ge du sau- (o) mou à son dîner (é). Ma-man a don-né u-ne ro-be de fin lin à la fil-le de Mar-tin. Lun-di ma-tin, le jo-li pin-son de mon a-mi Si-mé-on est sor-ti de sa ca-ge. Ce vin rou-ge n'est pas bon, me dit-on. N'est-ce pas que Na-bu-cho-(ko) do-no-sor est un nom so-no-re ?

2. Le jou-jou de Zo-ël, son jo-li pe-tit cou-cou, ne coû-te qu'un sou. J'ai man-gé du bou-din di-man-che ma-tin. Mon a-mi Eugè-ne man-ge de bon jam-(an) bon. J'ai (é) eu (u) mal à la tête mar-di ma-tin. Ma-man m'a don-né un jo-li jou-jou qui ne coû-te qu'un sou.

NOTA.—Les lettres en caractère italique ne se prononcent pas.

Ce signe — indique les liaisons.

RE.

-unes ne se

des leçons sui-
combinées, selon
aucun des mots,ou à son di-
ro-be de fin
ma-tin, le
on est sor-ti
et pas bon,
bu-cho-(ko)pe-tit cou-
man-gé du
a-mi Eu-
n. J'ai (é)
Ma-man
ne cou-te

se prononcent

3. Le pe-tit Si-mon se-ra bon gar-çon et se-
ra ré-com- (on) pen- (an) sé. L'eau (o) de la
mer est sa-lée et cou-le lim- (in) pi-de. Le *
feu est au (o) vil-la-ge. É-mi-le est al-lé
à la mes-se ce ma-tin a-vec Mar-tin. Ju-les
man-ge-ra le bon pâ-té de Fé-lix. Ni-co-las
se-ra un bon a-mi : il est sa-ge et dé-vou-é.

4. Le bon Ni-co-las est l'a-mi in-ti-me de
Si-mé-on. Vic-tor é-vi-te-ra le pé-ché, et le
bon Jé-sus le bé-ni-ra. Xa-vi-er m'a in-vi-té
à la fê-te de son pè-re ; sa bon-ne mè-re lui a
don-né du pâ-té, du ma-ca-ron et des (è) a-
man-des. La pou-le a pon-du un pe-tit co-co,
et le don-ne à bé-bé : n'est-ce pas que tu fe-ras
do-do ?

5. La mo-ra-le du cu-ré est sé-vè-re : el-le
est jus-te et mè-ne au pa-ra-dis. J'ai lu tou-te
la se-mai- (è) ne des ma-xi-mes mo-ra-les.

NOTA.—Quand deux consonnes semblables se suivent dans
un même mot, la première est ordinairement nulle : affront,
battre, pomme, ou prononce affront, battre, pome.

Les consonnes les plus importantes sont *l, r, m* et *n*, parce
que ces lettres doublent ordinairement les autres.

* Il faut que l'élève sache dès maintenant que *eu, œu* = *e*.

La vie de l'hom-me ac-tif s'é-cou-le d'un vo-ra-pi-de. Ce pe-tit gar-çon est sa-ge, ran-gé, mo-des-te et pai- (é) si-ble, aus-si se-ra-t-il ré-com- (on) pen- (an) sé.

6. La cha-ri-té est u-ne ver-tu des- (é) cen- (an) due du pa-ra-dis. L'â-me de l'hom-me jus-te se ré-vè-le sur son vi-sa-ge. Le ma-jor m'a don-né à boi-re (boare) du café de Mo-ka. L'a-mi Ju-les a man-gé un me-lon à son di-ner (é). J'ai (é) dé-chi-ré mon pan-ta-lon au ge-nou en jou-ant ce ma-tin.

7. Le mou-ton de Si-mé-on a u-ne bel-le toi-son (toazon). Le bon pe-tit Hen- (an) ne man-que pas d'al-ler (é) à la mes-se (mèce) cha-que ma-tin à six heu-res et de-mie il ai-me et res-pec-te son pa-pa et sa ma-man. Ce ma-tin, se-lon son ha-bi-tu-de, mon jeu-ne a-mi Vic-tor m'a lu u-ne pa-ge en-ti-è-re.

8. J'ai ven- (an) du des noi- (oa) set-tes, des a-man-des et du rai- (è) sin (zin) à la pe-ti-te fil-le de Si-mon. An-toi- (o-a) ne m'a lu un jo-li can-ti-que qu'il a com- (on) po-sé (z)

ou-le d'un vo
sa-ge, ran-gé,
si se-ra-t-il

er-tu des- (é)
me de l'hom-
vi-sa-ge. Le
(e) du café de
un me-lon à
mon pan-ta-
in.

a u-ne bel-le
Hen- (an) ri-
nes-se (mèce)
et de-mie
et sa ma-
bi-tu-de, mon
e pa-ge en-

(oa) set-tes
(zin) à la pe-
(a) ne m'a lu
(on) po-sé (z)

ui-mê-me di-man-che. Mon pe-tit Ju-les a
mis tou-te l'an-née, cha-que ma-tin, un sou en
sa ti-re-li-re. Le pé-pin de la pom-me.

9. La cha-ri-té est u-ne bel-le ver-tu. La
bon-ne con-duite de Ro-bin-son le con-so-la
sur son î-le. L'ex-a-men (in) de l'é-co-le com-
men- (an) ce-ra lun-di ma-tin à six heu-
res et de-mie. Je te don-ne-rai (é), mon pe-
tit a-mi, si tu es sa-ge, un bel é-cu d'or. An-
toi-(o-a) ne man-ge-ra de la bon-ne sou-pe.

10. Ni-co-las n'est pas en-co-re re-ve-nu
du Ja-pon. Mon voi- (o-a) sin (z) m'a ven-du
un che-val rou-ge qu'il a a-me-né de Pa-ris
et de-mie; ui-mê-me; je l'ai pay-é (pé-ié) dix é-cus.
Gar-de-toi (toa) de fai-re du mal, mê-me
tes en-ne-mis, c'est un pé-ché qui mè-ne
en-en-fer.



SYLLABAIRE

DES ARTICULATIONS COMPOSÉES.

Articulations composées.	bl	br	ch	cl	cr	dr	fl	fr
	gl	gn	gr	ph	pl	pr	tr	vr
Voyelles.	a.	e.	é.	è.	i.	o.	u.	y.

EXERCICES.

1.	2.	3.	4.
blâ-me	grâ-ce	cha-pe	sa-ble
bri-de	pha-re	clo-che	fa-ble
che-min	pla-ce	dra-me	ta-che
cla-que	pro-pre	dra-gon	tâ-che
crâ-ne	tri-cot	pê-che	fre-lon
drô-le	hâ-vre	frê-ne	cru-che
flè-che	brè-che	dro-gue	che-val
frè-re	bro-che	plâ-tre	va-che
gla-ce	bû-che	prô-ne	si-gne
gno-mon	câ-ble	sa-bre	cho-se

Le c de
o, u, il
ombiné
ant du g
oux, con
n frança
ette vale
ce petit
ençons,

SYLLABAIRE PHONÉTIQUE

Formant une syllabe ou un mot entier.

OSÉES.

dr	fl	fr
pr	tr	vr
o.	u.	y.

a ha ! ah !	e he eh !	i hi hy	o ho ! oh !	u hu —
ca ka qua	— ke ! que	ki ky qui	co ko quo	cu ku qu
chra cra	chre ore	chri cri	chro cro	chru cru
fa pha	fe phe	fi phi	fo pho	fu phu
fla phla	fle phle	fli phli	flo phlo	flu phlu
fra phra	fre phre	fri phri	fro phro	fru phru
gea ja	ge je	— —	geo jo	— —
ra rha	re rhe	ri rhi	ro rho	ru rhu
sa ça	se ce	si ci	so ço	su çu
sha cha	she che	shi chi	sho cho	shu chu
ta tha	te the	ti thi	to tho	tu thu
thra tra	thre tre	thri tri	thro tro	thru tru

4.
sa-ble
fa-ble
ta-che
tâ-che
fre-lon
cru-che
che-val
va-che
si-gne
cho-se

Le c devant e, i, y, a le son de l's ; devant une consonne ou devant o, u, il se prononce, comme un k. Ex : cage, corde, cruel, etc. ; combiné avec l'h, il a encore le son du k dans la plupart des mots venant du grec, mais dans ceux d'origine latine ou française, il a le sonoux, comme dans chemin, chemise, chercher, chant, etc. Quelquefois, en français, le c, qui a la valeur de l's dans un mot primitif, conserve cette valeur dans tous les dérivés, mais alors, il faut placer sous le ce petit signe, (,) nommé cédille : français dérivé de France, com-
mençons, dérivé de commencer, percu, dérivé de percevoir, etc.

LEÇONS DE LECTURE.

Syllabes de quatre lettres, dont quelques-unes ne se prononcent pas.

DE LA LECTURE A HAUTE VOIX.

1. La lecture à haute voix est un excellent exercice pour parvenir à une bonne prononciation ; vous ferez bien de vous y livrer dès maintenant et d'une manière sérieuse.

Pour bien lire, mon enfant, regardez les mots avec attention, ouvrez la bouche et articulez les mots nettement, ne vous pressant pas trop.

Celui qui n'élève pas assez la voix, qui hésite, qui balbutie en voulant trop se presser, fatigue bientôt les personnes qui l'écoutent. Lire vite, ce n'est pas savoir bien lire.

2. On doit lire à peu près comme on parle, et bien se garder de prononcer tous les mots sur le même ton : rien n'endort plus qu'une lecture monotone.

Pour lire avec intelligence, on a besoin de comprendre d'avance ce qu'on lit ; il est donc

RE.

es-unes ne se

VOIX.

un excellent
bonne pronon-
y livrer dès
ieuse.

regardez les
ouche et arti-
ous pressant

la voix, qui
trop se pres-
s qui l'écou-
oir/bien lire.
ne on parle,
ous les mots
plus qu'une

a besoin de
; il est donc

nécessaire d'aller plus vite avec les yeux qu'avec la voix, c'est-à-dire qu'il faut regarder les mots qui suivent celui qu'on prononce.

3. Pour bien lire, il faut de plus observer les liaisons et s'arrêter à tous les signes-de-punctuation, comme on vous l'expliquera ; il faut aussi faire quelquefois des demi-pauses pour ne pas trop se fatiguer et donner à sa lecture une modulation convenable. Bien lire est certainement un art très difficile : aussi, rencontre-t-on peu de personnes qui lisent bien.

Ecoutez, mon enfant, avec beaucoup d'attention (*) la personne chargée de vous enseigner la lecture, et surtout cherchez à l'imiter.

DES LIAISONS.

4. Pour bien lire, il faut observer certaines liaisons, afin de rendre la lecture plus agréable et plus harmonieuse. On dit qu'il y a liaison d'un mot avec son suivant, lorsque ce mot se termine par une consonne et que celui qui le

* $\text{ti} = \text{ti}$ ou ci ; l'oreille est le seul guide à cet égard. Ex : nous portions (ti) des portions (ci).



suit commence par une voyelle ou un *h* (*) muet, s'unissant tout naturellement comme partie d'une même syllabe ; mais, comme il arrive assez souvent que l'on fait des liaisons une affaire de goût, susceptible d'une foule de règles, dont quelques-unes sont loin d'être agréables à l'oreille, nous indiquerons seulement celles qu'il faut observer.

Il ne faut pas oublier qu'après une pause quelconque, on ne doit pas faire de liaison.

5. Les consonnes finales *b, k, l, m, q*, ne forment pas de liaison avec la voyelle initiale du mot qui suit.

Le *n* final ne se lie que lorsque le son permet de le faire suivre d'une légère pause ; il en est de même de *r* final des mots en *er*.

Le *d* et le *t* finals = *t* ; *s, x* et *z* finals = *s* ; *c, ct* et *g* = *k* pour les liaisons ; mais le *d* et le *t*, s'ils sont précédés de *r* ou de *s*, ne forment pas liaison ; il en est

(*) Lorsque *h* initial s'oppose à la liaison, on le dit aspiré.

Dans le langage familier, on doit éviter la liaison de *r* final des infinitifs de la première conjugaison.

ou un *h* (*)
 ent, comme
 is, comme il
 des liaisons
 d'une foule
 t loin d'être
 erons seule-

une pause
 de liaison.

l, m, q, ne
 voyelle ini-

que le son
 gère pause ;
 mots en *er*.
 et *z* finals
 sons ; mais
 s de *r* ou
 il en est

on le dit as-

la liaison de *r*

de même de *s* final précédé des lettres *r*,
rd, *rt*, *rp*, excepté lorsque le mot qui suit
 désigne un pluriel.

Les consonnes finales *c, f, p*, ne forment
 liaison que rarement.

L'*e* muet final, précédé d'une consonne qui
 se lie, n'empêche pas la liaison.



La maison d'école.

TABLEAU DES PRINCIPAUX SONS ÉQUIVALENTS.

. *a*.

1. *ac, ach, achs, acs, ah, ap, aps, as, at, ât,*
ats, ea, eas, êt, ha = a.

Exemple : Le *ta-bac*, l'*al-ma-nach*, les *al-*
ma-nachs, les *ta-bacs, ah ! le drap, les draps,*

le *pas*, le *chat*, les *rats*, qu'il ai-mât, il ju-*gea*,
tu ju-*geas*, qu'il ju-*geât*, *ha* ! etc.

NOTA.—*ac* = *ake* dans *bac*, *lac*, *sac*, *tac* ; *em*, *en*, = *a*,
dans *femme*, *indemnité*, *solemnel*, *heuir*, *ag* ⇒ *a* dans *Mag-*
deleine

—
an.

2. *am*, *amp*, *amps*, *an*, *anc*, *ancs*, *and*, *ands*,
ang, *angs*, *ans*, *ant*, *ants*, *aon*, *aons*, *ean*, *em*,
emps, *empt*, *empts*, *en*, *end*, *ends*, *eng*, *engs*,
ens, *ent*, *ents*, *ham*, *han* = *an*.

Exemple : L'*am*-pleur, le *camp*, les *camps*,
le *ban*, le *banc*, les *bancs*, le *gland*, les *mar-*
chands, le *sang*, les *é-tangs*, les *plans*, le *chant*,
les *sa-vants*, le *faon*, les *faons*, *Jean*, l'*em-*
bû-che, le *temps*, *ex-empt*, *ex-empts*, la *men-*
the, il *prend*, tu *prends*, le *ha-reng*, les *ha-*
rengs, les *gens*, le *cou-vent*, les *cou-vents*, la
ham-pe, *han-ter*, etc.

NOTA.—*en* = *ène* dans *ainen*, *abdomen*, *Eden*, *gluten*,
lichen, *pollen*, *spécimen* et *hymen* ; *en* = *an* dans *Caen*.

Em = *emme* dans *Einma*, *Emanuel*.

e muet.

3. *ai, e, es, ent, eu, œu* = *e* muet.

Exemple : Je *fai-sais* ; le, *me, se, te* ; j'*ai-me*, tu *ai-mes*, ils *ai-ment* ; *feu, bœuf* ; etc.

Voir page 43, NOTA.

é fermé.

4. *ai, eai, eais, ée, ées, eh, er, ers, ey, ez, hé, œ* = *é* fermé.

Exemple : J'*ai-me-rai* ; le *geai*, les *geais* ; l'*i-dée*, les *i-dées* ; *eh ! é-vi-ter* les *dan-gers* ; le *Dey* ; le *nez* ; *hè ! Œ-di-pe* ; etc.

NOTA. *ed* = *é* dans *pied*, il *sied* ; *ef* = *é* dans *clef*.

REM.—Aujourd'hui on écrit mieux : *clé*.

è ouvert.

5. *ai, ai, aid, aids, aie, aies, aient, ais, ait, aits, aix, ei, ès, es (tu), est (il), êt, êts* = *è* ouvert.

Exemple : La *plai-ne*, la *hai-ne*, *laid*, *laids*, l'*or-fraie*, que tu *aies*, qu'ils *aient*, le *ni-ais*, le *lait*, les *traits*, le *faix*, la *pei-ne*, les *pro-cès*, tu *es*, il *est*, la *fo-rêt*, les *fo-rêts*, etc.

eu.

6. Eu, eut, eux, heu, œu, œufs, œux = *eu*.

Exemple : Dieu, il pleut, les che-veux, heureux, le vœu, les bœufs, les œufs, les vœux, etc.

i.

7. hi, hy, id, ids, ie, ies, ient, is, it, its, ix, iz = *i*.

Exemple : *Hi*-er, *Hy*-ères, le *nid*, les *nids*, je prie, tu pries, ils prient, le *lis*, le *lit*, les *lits*, le *prix*, le *riz*, etc.

NOTA.—il = *i* dans chenil, coutil, fournil, fusil, persil, outil, sourcil, etc. ; *fis*, se prononce *fis* ; jadis, six, dix, se prononcent *jadice*, *ci* et *cice*, *di* et *dice*.

in.

8. aim, aims, ain, ains, aint, aints, ein, eins, eing, eings, eint, eints, inct, incts, in, ins, ingt, ingts = *in*.

Exemple : La *faim*, les *daims*, *sain*, *sains*, *saint*, *saints*, le *sein*, *pleins*, le *seing*, les *seings*, le *teint*, les *teints*, l'*ins-tinct*, les *ins-tincts*, le *vin*, les *vins*, *vingt*, quatre-*vingts*, etc.

NOTA.—*En*, *ens*, = *in* dans ap-pen-dice, moy-en, men-tor, eu-ro-pé-en, examen, xamens ; *cing* = *cin* quand il est suivi d'un mot commençant par une consonne, devant une voyelle ou à muet, il se prononce *cingue*.

o.

ceux = eu.
e-veux, heu-
es vœux, etc.

s, it, its, ix,

id, les nids,
e lit, les lits,

il, fusil, persil,
six, dix, so pro-

aints, ein,
t, incts, in,

sain, rains,
y, les seings,
ns-tincts, le
etc.

oy-en, men-tor,
quand il est sui-
levant une voy-

9. au, aud, auds, aul, aulx, aut, auts, aux,
eau, eaux, hau, ho, oh, op, ops, os, ot, ots = o.

Exemple : Au-ne, *chaud*, *chauds*, *paulme*,
les *aulx* (pluriel de ail), le *hé-raut*, les *hé-rauts*,
les *che-vaux*, le *cha-peau*, les *cha-peaux*, la
hau-teur, *Ho-mè-re*, *oh* ! le *si-rop*, les *si-rops*,
les *os*, le *mot*, les *mots*, etc.

NOTA.—ao = o dans *Laon*, *ao-ris-te* ; ot = *ote* dans *sot*
et dot ; oq = *oke* dans *coq*.

oi.

10. Oi, oie, oient, ois, oit, oix = o-a.

Exemple : Le *roi*, la *joie*, ils *croient*, je *crois*,
il *croit*, la *croix*, etc.

NOTA.—oi = *ou-a* dans le *bois*, les *pois*, les *noix*.

on.

11. aon, nons, eon, eons, om, omb, ombs,
omp, omps, ompt, ompts, onc, oncs, ond, onds,
ong, ongs, on, ons, ont, onts = on.

Exemple : Le *taon*, les *taons*, le *plon-geon*,
les *plon-geons*, *rom-pu*, le *plomb*, les *plombs*,

domp-ter, je romps, prompt, prompts, le jonc,
les jons, rond, ronds, long, longs, le gar-çon,
les gar-çons, ils sont, les af-fronts, etc. om
= ome dans hom !

—
or.

12. *hor, hors, ord, ords, ore, ores, ors, ort,*
orts = or.

Exemple : *L'hor-lo-ge, le bord, le re-mord,*
en-co-re, A-ço-res, le corps, tu dors, il dort,
les trans-ports, etc.

—
ou.

*13. *hou, houe, houes, ou, oue, oues, ouent,*
oug, ougs, ouls, oup, oups, ouls, out, outs, oux
= ou.

Exemple : *La hou-let-te, la houe, les*
houes, le jou-et, la joues, ils jouent, le joug,
les jougs, le pouls, beau-coup, les coups, les
sous, par-tout, les ra-goûts, les poux, etc.
aoû = ou dans aoû-te-ron, août.

—
our.

14. *Ours, ourt, ourts, ourent = our.*

Exemple : *Je cours, il court, ils courent,*
ces liens sont trop courts, etc.

NOTA.—ours, se prononce *ourse*.

u.

15. Eu, eus, eut, hu, ue, ues, us, ut, uts = u.

Exemple : Il a eu, j'eus, il eut, les hurons, la vue, les rues, les bour-rus, l'af-fût, les af-futs, etc.

un.

16. Eun, hun, hum, um, uns, un, uns, unt, unts = un (um = ome dans les mots venant du latin.)

Exemple : A-jeun, hum-ble, le par-fum, les par-fums, l'a-lun, les tri-buns, le dé-funt, les dé-funts, etc.

NOTA.—Les lettres suivantes sont presque toujours nulles à la fin des mots : e, es, et, ets, d, ds, g, gs, gt, gts, h, p, ps, pt, pts, s, t, ts, x, e, es, ent, troisième personne du pluriel des verbes.





L'hiver.

TABLEAU.

SONS ÉQUIVALENTS MOUILLÉS.

17. *Ail, aill ; eil, eill ; euil, euill ; il, ill ; œil, œill ; ouil, ouill ; ueil, ueill.*

Exemple : Le tra-vail, le tail-leur, le so-
leil, l'o-reil-le, le cer-feuil, la feuil-le, le ba-
bil, la che-nil-le, l'œil, l'œil-le-ton, le fe-nouil,
la rouil-le, l'or-gueil, je cueil-le, etc.

NOTA.—La voyelle *i*, placée avant la consonne *l*, *ll*, donne à cette lettre un son mouillé, car l'*i* se fait sentir après le premier ou le second *l*.

EXERCICE SUR LES *ll* MOUILLÉES.

L'ail, le bail, le travail, la paille, la caille,
le tailleur, le soleil, le conseil, le réveil, la
corbeille, l'oreille, la veille, le denil, le seuil,

le f
péri
l'œi
nou
La
baril
et so

D

bl
br
ch
ch
chl
*ch
cl
or
dr
fl
fr

Jéu
sylla

le fauteuil, la feuille, le feuillage, le babil, le péril, le grésil, la fille, la vrilie, la chenille, l'œil, l'œillet, le fenouil, la rouille, la quenouille, l'orgueil, le cercueil, je cueille, etc.

La consonne *l* final ne se prononce point dans les mots *baril, chenil, couil, fournil, fusil, gril, outil, persil, sourcil* et *souil*.

TABLEAU DES ARTICULATIONS COMPOSÉES.

bl = ble.	gl = gle.	rh = re.	st = ste.
br = bre.	*gn = gne.	sc = ce.	str = stre.
ch = che.	gr = gre.	sc = ske.	sv = sve.
ch = ke.	gu = ghe.	scr = skre.	th = te.
chl = kle.	ph = fe.	sl = sle.	thl = tle.
*chr = krè.	phr = fre.	sm = sme.	thr = tre.
cl = cle.	pl = ple.	sp = spe.	tl = tle.
cr = kre.	pn = pne.	sph = sfe.	tr = tre.
dr = dre.	pr = pre.	spl = sple.	vr = vre.
fl = fle.	ps = pse.	spr = spre.	ç = se.
fr = fre.	qu = que.	squ = ske.	ill = illie.

* *Christ*, seul, se prononce *Kriste* ; joint à *Jésus*, on dit : *Jéou-Kri*.

* *Gn* ; ces deux lettres sont toujours jointes dans une même syllabe : *Sei-gneur, si-gue*, etc.

EXERCICES

SUR LES DEUX TABLEAUX PRÉCÉDENTS.

bl-br-cl-fr-pl-tr	 anche.
bl-br-chr-cr	ême.
bl-br-dr-tr	ame.
gl-pl-Thr-tr	ace.
bl-cl-gr-gu	é.
fr-gu-sph	ère.
sm-str-vr	ille.
br-gn-gu	ide.
gl-gr-qu	and.
cr-sl-sp	é.

ch-qu	 ant.	sp	 asme.
fl-gr	amme.	scr	utin.
ph-phr	ase.	Spr	, ate.
pr	endre.	st	able.
ps	aume.	thl	Béthléem.
rh	ume.	sv	elte.
spl	endeur.	sc (ce)	eau (cô)
squ	elette.	sc (ske)	olie.
chl	amide.	tl	Atlantique.

ai
ien,
ue, uM
geois
vian
équa

DES

c=g
cc=l
e=a
g=l
x=lQua
p, s, t
cepen

TABLEAU DES DIPHTONGUES

ai, ia, ié, iè, iai, oi, eoi, ouai, oin, ouin, io,
ien, ian, ieu, ion, iou, oë, ouan, ua, oue, oui,
ue, ui, uin.

EXERCICE.

Mail, diacre, pied, lumière, biais, loi, villa-
geois, ouais, soin, baragouin, pioche, rien,
viande, Dieu, lion, chiourme, Zoël, louange,
équateur, ouest, Louis, écuelle, lui, juin.

DES SONS EXCEPTIONNELS DE QUELQUES LETTRES.

c=g dans second, czar.	x=k dans excès.
cc=ks — accés, succès.	x=gz dans Xavier, ex-
e=a — femme.	amen, exemple, etc.
g=k — gangrène.	x=ce dans six, dix,
x=k — luxe, axe.	z=s—Metz, Suez, etc.

DES LETTRES REDOUBLÉES.

Quand il y a redoublement des lettres : *b, f, n, p, s, t*, on n'en prononce qu'une seule ; on fait cependant entendre les deux *n* et les deux *t*,

DENTS.

 anche.

.....ême.

.....ame.

.....ace.

.....é.

.....ère.

.....ille.

.....ide.

.....and.

.....é.

 asme.

.....utin.

....., ate.

.....able.

Béthléem.

.....elte.

.....eau (çô)

.....olie.

atlantique.

dans les mots *inné, innover ; attique, guttural, pittoresque*. Le *c* redoublé ne se prononce qu'avec *e* et *i* : *accès, accident*, etc., le premier *c* a le son de *k*, le second, celui de *s*.

Le *d* redoublé ne se prononce que dans les mots *addition, additionnel, reddition, adducteur*.

Le *g* redoublé ne se prononce que s'il est suivi de *ge* ; dans ce cas, le premier *a* le son de *gue* comme dans *suggestion*. Les lettres *l, m, r*, redoublées et précédées de *i*, se prononcent doubles, ainsi que dans les mots : *allusion, calligraphie, collègue, intelligent, solliciter*, etc. ; *ammoniac, commensurable, grammair*, etc. ; *aberrations, erreur, terreur, terrible, torrent*, etc. ; mais ces lettres se prononcent simples dans les mots *allumer, colle, collège*, etc. ; *commis, commode*, etc. ; *garroter, leurre, terroir, corrompre*, etc.

Les lettres *g, h, j, k, q, x* et *z* ne se redoublent point.



Le
dans
1.
gros
L'
le pr
2.
devar
révér
Serva
3.
geons
dans
(pé) ;
on ?—
4.
rin G
Berlin
prit, c
leur se
5. U
(* sè

LECTURE COURANTE.

—
SYSTÈME DES ÉQUIVALENCES.
—

Les lettres en caractère italique sont nulles dans la prononciation.

1. Notre chat s'est * fait battre par un rat, gros et gras.

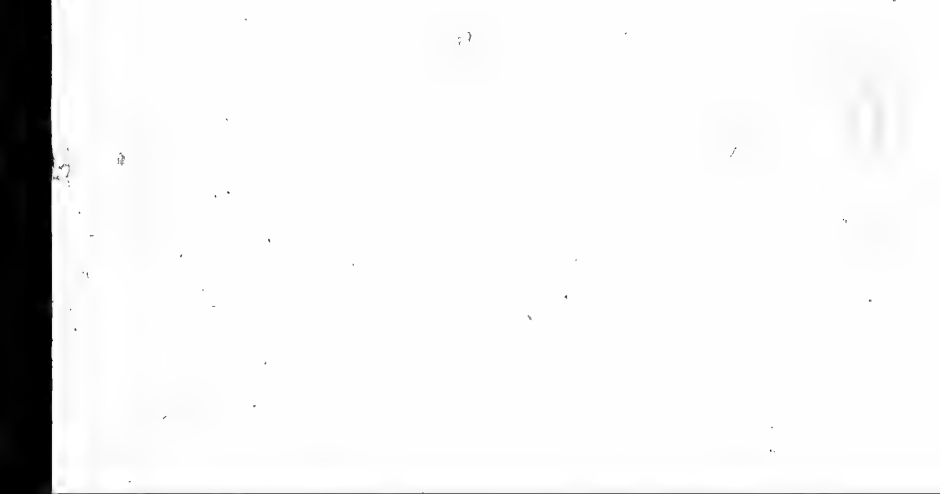
L'almanach annonce du beau temps pour le printemps. (emps = an.)

2. Nos poules couvent souvent dans le ci-devant couvent, ouvert à tous les vents, des révérends et savants pères capucins de Saint Servan. (an)

3. Cinq amis, messieurs (mésieu) Mangeons, Dubon, Petit, Jean et Bon, entrent dans une hôtellerie et demandent à souper (pé) ; l'hôtelier (lié) leur dit que (ke) veulent-ils ?—Mangeons du bon petit jambon. (jan)

4. Un ancien marin malouin, nommé Marin Gouin, disait (dizè) qu'il avait (avè) vu à Berlin cinq capucins, sains de corps et d'esprit, ceints de leur ceinture, et portant sur leur sein le seing du Saint Père. (in)

5. Un maire, monsieur Prosper, fils d'un (* sè sè).



pair, et comme son père, père de huit enfants, en s'en revenant de voir (voar) sa mère à Hyères, rencontra sur le bord de la mer, son noble ami Omer qui lui apportait (tè) en cadeau une très jolie paire de ciseaux (cizo).

6. Le vieux père Julien a mangé à son diner (né) sept (cè) gousses (gouce) d'ail, sept (cète) oignons, (ognon) huit (hui) pommes de terre et huit (huite) artichauts, sans en être incommodé.

7. Les principaux vents sont : le vent du nord, le vent du sud (sude), le vent d'est (este) et le vent d'ouest (oueste).

Le dix-huit (dizuite) du mois (moa) dernier (nié), nous étions (zétion) dix-huit à souper (pé) chez un ami, où nous avons mangé des huîtres (dè zûitre) chacun dix-huit. Combien d'huîtres ? 324.

8. Dans chaque (ke) coin d'une chambre, il y a un chat, vis-à-vis (vizavi) de chaque chat, il y a un chat, et sur la queue (keu) de chaque chat, il y a un chat. Combien de chats ? 4.



Le Printemps.

LE PETIT DÉNICHEUR D'OISEAUX.

Le petit Joseph (Josef) a rencontré lundi son ami Philippe (Filip) à la campagne, occupé à dénicher (é) des *petits oiseaux* (zoazo). — Que fais-tu (fè-tu) donc (don) là ? lui demande-t-il. — Tu le vois (voa) bien, je prends ces *petits oiseaux*. — Ah ! que c'est (cè) vilain de faire ce que tu fais-là : ces *pauvres petits*, séparés de leur mère, que deviendront-ils ? Dis-le-moi, (moa) mon cher Philippe, dis : si l'on t'enlevait (vè) des soins de tes parents, dis, que deviendrais (drè)-tu ? Remets ces *pauvres petits*, dans leur nid. Philippe, tout honteux, pleura abondamment, et dès qu'il

eût remis les petits dans leur nid, la pauvre mère accourut aussitôt, apportant la becquée pour la nichée ; puis, Philippe s'essuyant (équiiian) les yeux (zieu) dit à Joseph : jamais (mè) de ma vie je ne ferai (é) de mal aux (ô) pauvres petits oiseaux. N'en dis rien à maman.—Ne crains pas, je suis discret. (krè) Viens avec (vek) moi (moa), la voiture (voature) de papa nous attend chez (ché) le voisin (voazin), ta bonne maman doit (doa) veiller (é) chez nous ce soir (soar).

NOTA.—Il est bon d'accoutumer l'élève à remarquer les sons équivalents, et les lui faire trouver au tableau de ces sons.

CHANSONNETTE.

LES CINQ VOYELLES.

A, â, à,

Qu'est-ce que cela ?

C'est, ma chère, une voyelle ;

Tu ne ferais pas sans elle

Maman ni papa

Sans la voyelle A. (Ah !)

E, é, é,

As-tu deviné

Que pour parler, pour écrire :

Prier, chanter, broder, rire,

Même éternuer,

Il te faut un E. (Un nez.)

I, î, i,

Je crois que tu ris ;

Mais vois-tu bien, ma petite,

Pour avoir science et mérite,

Et même un ami,Il te faut un I ? (Un nid.)

O, ô, o,

Tu pars au galop :

Si tu veux aller à Rome,

A Londres, Canton, Lisbonne,

Même à Macao,

Tu ne peux sans O. (Eau.)

U, û, ù,

Les connaîtras-tu ?

Dans la vertu, le courage,

La gaité d'un enfant sage,Tu dois avoir vu

A, E, I, O, U.

Je suis un mot léger formé de cinq voyelles,
 Une esse (s) est le seul nœud qui les unit
 [entr'elles.

“ Oiseau.”

ECHELLE MUSICALE OU NOTE DE LA GAMME.

(ut) “ do, ré, mi, fa, sol, la, si, do. ”



LECTURE COURANTE.

L'ABEILLE.

—Que fais-tu, frêle et gracieuse abeille, à travers
 toutes ces fleurs | qui t'ouvrent leur calice | et sem-
 blent t'appeler auprès d'elles ?

Le soleil respendit au ciel | et ses brûlants ray-
 ons n'arrêtent pas ton insatiable labeur.

La fleur que tu as touchée | ne s'est pas flétrie |
 sous le froissement de ton aile, et | sa tige délicate

a p
aér

l'un
lèvr
qui
mou

E

où j

tress

com

repo

P

qui

pour

matt

Et

toi a

pour

L'

prien

No

pauses

* L

tro, de

voyell

voyelles,
s unit
entr'elles.

ANNE.

do."

à travers
et sem-

ants ray-

flétrie |
re délicate

a ployé à peine | sous le fardeau léger de ton corps
aérien :

Pourquoi ce travail incessant ?

—Jé cueille sur ces fleurs une double richesse :
l'un, le miel odorant et doux | pour rafraîchir les
lèvres de l'enfant, l'autre, la cire blanche et pure |
qui doit se consumer doucement, en hommage d'a-
mour, devant l'autel de Marie.

Enfant, la maison qui t'abrite | est comme le champ
où je butine ; les leçons de ta mère | ou de ta maî-
tresse, leurs exemples surtout, sont les fleurs | où,
comme moi, tu peux puiser ; travaille, travaille sans
repos | tant que dure pour toi, le printemps de la vie.

Plus tard, hélas ! tu ne trouveras plus de cœurs |
qui s'ouvriront à ton approche, comme s'ouvrent |
pour te donner leur trésor, ceux de ta mère | où de ta
maîtresse.

Et | des leçons que tu recueilles, fais deux parts |
toi aussi : l'une | pour tes compagnes d'aujourd'hui,
pour ta famille * plus tard : "bienfaisance et douceur."

L'autre | pour Dieu et pour Marie : "innocence et
prière."

(Extrait des *Paillettes d'or*.)

NOTA.—On a placé ce signe (|) pour indiquer les légères
pauses qu'on doit faire dans la lecture à haute voix.

* Les mots *beaucoup*, *plus*, *trop*, se prononcent *bokou*, *plu*,
tro, devant une consonne, et *bocoupe*, *pluce*, *trope*, devant une
voyelle.

NOS DEVOIRS ENVERS DIEU.

C'est Dieu qui fit le monde, et la terre et les cieux ;
 C'est lui qui nous a fait ; nous sommes sous ses yeux ;
 C'est lui qui, chaque jour, soutient notre existence.
 Comment payer ces dons ? Par la reconnaissance.
 On a toujours besoin d'implorer sa bonté,
 Si nous l'avons servi dans la prospérité,
 Il nous consolera dans les jours de souffrance.
 Heureux qui met en lui toute son espérance !
 Dieu voit tout, est partout. On a beau se cacher,
 Quand on pèche en secret, ce n'est pas moins pécher.
 A son œil pénétrant, on ne peut se soustraire,
 A l'éternel témoin gardons-nous de déplaître.
 Vous savez, ô mon Dieu, quels sont mes vrais besoins ;
 Le cœur de votre enfant s'en rapporte à vos soins.
 Pour être heureux, mon Dieu, je suis né sur la terre,
 Donnez-moi les vertus qu'il me faut pour vous plaire.

L'ENFANT.

Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable,
 Ce n'est pas son visage où brille la candeur,
 Ce n'est pas son regard d'innocence ineffable,
 Plus pur que la vertu, plus beau que la pudeur.
 Ce n'est pas sa gaieté, ni son bonheur de vivre,
 Ni les rires bruyants qui terminent ses pleurs,
 Ni son cœur ingénu qui croit tout et qui livre
 A qui vent les cueillir ses plus aimables fleurs.

Ce
 Ni
 Ce
 C'e

Al
 Mari
 bien
 deron
 enfin,
 mand
 notre
 —
 prière

Ce n'est pas son _flan qu'aucun souci n'accable,
 Ni son _âme étrangère aux choses d'ici-bas.
 Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable,
 C'est qu'il a tous ces dons et qu'il ne le sait pas.

Comte de Ségur.



LA PRIÈRE.

Allons, bonne petite sœur, allons prier à l'autel de Marie : nous lui demanderons de nous enseigner à bien prier, à bien servir le bon Dieu ; nous lui demanderons aussi à bien aimer, à bien respecter nos parents ; enfin, nous lui demanderons à bien observer les commandements de Dieu et ceux de la sainte Église, notre mère à tous.

—Te souviens-tu, Lucile, ce que nous disait de la prière l'autre jour notre maman ?—Oh ! si je m'en

souviens, je le crois bien, j'ai bonne mémoire, elle nous disait : " La prière, mes chers enfants, c'est une élévation de notre cœur vers Dieu, c'est un cri qui s'échappe des lèvres et qui s'élève jusqu'à Dieu. Prier, c'est faire près du bon Dieu, ce que vous faites près de moi ou de votre papa ; c'est ce que fait le pauvre près du riche, avide de faire le bien, l'ami près de son meilleur ami, à qui il tarde toujours de montrer son affection. Prier, c'est, nous disait-elle encore, avoir en main la clé de tous les trésors célestes ; c'est pouvoir pénétrer au milieu de la joie, de la force, de la miséricorde, de la bonté divine."

—Oh ! oui, petite sœur, apprenons à bien prier le bon Dieu ! Rien n'élève notre esprit comme la prière ; rien aussi ne rend la vie douce et sereine comme la prière. Allons donc prier au sanctuaire de Marie, pour nous, pour nos parents, pour nos amis—Dieu est prodigue de ses dons, nous prions pour les âmes du purgatoire, pour les pauvres pécheurs afin qu'ils se convertissent ; nous demanderons le succès dans nos études et surtout de faire notre première communion, et toutes celles qui suivront, avec de bonnes et de saintes dispositions.



Notre P
De vos
Mais à
Et qu'on

Vous m
Le blé q
Et mon
Moi, je m

Notre P
Pour me
Afin qu'i
Et puisse

PRIÈRE DE L'ENFANT.

Une âme pure, c'est la fleur bien-
aimée du divin Maître.

Ô Dieu ! daignez prêter l'oreille
A la voix d'un de vos enfants ;
Que toujours votre bonté veille
Et s'étende sur mes parents.
Donnez-leur une douce vie
Et comblez-les de vos bienfaits ;
Eloignez d'eux la maladie,
Rendez-les justes et parfaits ;
Surtout, accordez à moi-même
Un cœur qui tendrement les aime.

PATER.

Notre Père des cieux, Père de tout le monde,
De vos petits enfants c'est vous qui prenez soin,
Mais à tant de bonté vous voulez qu'on réponde,
Et qu'on demande aussi, dans une foi profonde,
Les choses dont on a besoin !

Vous m'avez tout donné, la vie et la lumière,
Le blé qui fait le pain, les fleurs qu'on aime à voir,
Et mon père et ma mère, et ma famille entière ;
Moi, je n'ai rien pour vous, mon Dieu, que la prière
Que je vous dis matin et soir.

Notre Père des cieux, bénissez ma jeunesse !
Pour mes parents, pour moi, je vous prie à genoux :
Afin qu'ils soient heureux, donnez-moi la sagesse ;
Et puissent leurs enfants les contenter sans cesse,
Pour être aimés d'eux et de vous.

(Mme Amable Tastu.)

AVE.

Je vous salue, ô Reine, ô puissante Marie !
 Pour vos nombreux enfants priez, priez Jésus !
 Qu'il répande sur eux, sur ma jeune patrie,
 Ces doux parfums du ciel, que vous, mère chérie,
 Goûtez au milieu des élus.

Oui ! vous êtes bénie, ô Marie, ô ma mère !
 Et béni fut Jésus, dans votre chaste sein !
 Descendu de son trône à la voix de son Père,
 Il s'incarne ici-bas et se fait notre frère
 Pour racheter le genre humain !

O mère des pécheurs, vous, qu'un seul regret touche,
 Pour moi, petit enfant, je demande à genoux,
 Quand mes jours révolus me cloîtront sur ma couche,
 Un seul de vos regards, un mot de votre bouche,
 Qui rendent mon trépas plus doux !

(F.-E. Junciau.)

JESUS, MARIE, JOSEPH.

O Jésus, ô Joseph, ô céleste Marie !
 Disposez de mon cœur et même de ma vie ;
 Mais de grâce à la mort, ouvrez-moi la séjour
 Où règnent à jamais et la paix et l'amour !



1.
 infini
 souve
 Re
 on ne
 donc
 Cei
 la ter
 vivre
 de no
 chang
 pluie
 les nu
 bon D



L'Été.

DIEU.

1. Dieu, mon enfant, est un pur esprit, éternel et infiniment parfait, créateur du ciel et de la terre et souverain maître de toutes choses.

Regardez le soleil et voyez de quel éclat il brille ! on ne peut le regarder sans en être ébloui !—Qui donc a fait le soleil ?—c'est le bon Dieu.

Cependant, si le soleil était toujours resplendissant, la terre serait bientôt desséchée, et rien ne pourrait vivre à sa surface ; mais les nuages passent au-dessus de nos têtes et tempèrent la chaleur du jour ; ils se changent en gouttelettes qui tombent en pluie, et la pluie vient féconder nos campagnes.—Qui donc forme les nuages et fait descendre la pluie du ciel ?—c'est le bon Dieu.

2. Des arbres de toute espèce s'élèvent dans nos jardins, nos vergers, nos forêts ; les uns se couvrent de fleurs, de fruits vermeils qui nous rafraîchissent pendant l'été ; les autres nous donnent leurs grosses branches pour nous défendre du froid pendant l'hiver, et leurs troncs robustes pour faire mille objets utiles à nos besoins.—Qui donc a fait les arbres ? Qui donc y a suspendu ces fruits délicieux que nous savourons ? —Le bon Dieu.

Les petits oiseaux chantent sous le feuillage, et leurs concerts mélodieux remplissent nos âmes d'une douce joie.—Qui donc a fait le feuillage et les charmants petits oiseaux ?—Le bon Dieu.

3. Des herbes épaisses croissent dans nos prairies, et les troupeaux y vont chercher une abondante pâture. Qui donc a fait les troupeaux et les prairies ?—Le bon Dieu.

Les fleurs ouvrent à la lumière leurs brillantes corolles, et l'abeille diligente y vient chercher et puiser le suc dont elle compose son miel.—Qui donc a fait et les fleurs et l'abeille ?—Le bon Dieu.

L'air s'agite doucement et nous apporte le parfum des fleurs avec le bruit du ruisseau qui murmure.—Qui donc a fait cet air que nous respirons avec tant de bien-être.—Le bon Dieu.

NOTA.—*Donc* se prononce *donks* au commencement d'une phrase, et *don* à la fin.

4. D
la terre
de pois
santes.

Le bon

Les

terre, e
fruit qu
le fruit
Dieu.

La t
nous co
l'or, l'ar
pierres

5. O
créé : ve
l'univer

Oh ! si
de merv
en song
blés ? c
remerci
bonté in
nos lèvr

6. Ai
une viv
bienfaits

4. Des fleuves, des rivières, des ruisseaux sillonnent la terre et la fertilisent ; une multitude innombrable de poissons trouvent un asile dans leurs eaux bienfaisantes.—Qui donc a fait les eaux et les poissons ?—Le bon Dieu.

Les blés jaunissent, les épis se courbent vers la terre, et la vigne pliera bientôt sous le poids de son fruit qui grossit chaque jour.—Qui donc a fait mûrir le fruit de la vigne et jaunir nos moissons ?—Le bon Dieu.

La terre renferme dans son sein les pierres dont nous construisons nos demeures, et le fer, le cuivre, l'or, l'argent, si utiles à l'homme.—Qui donc a fait les pierres et les métaux ?—Le bon Dieu.

5. Oui, mon enfant, le bon Dieu a tout fait, tout créé : voyez, tous ces êtres sans nombre qui remplissent l'univers ne sont qu'un jeu de sa toute-puissance. Oh ! si l'âme est saisie d'admiration à la vue de tant de merveilles, combien nos cœurs doivent-ils être émus en songeant aux bienfaits dont nous avons été comblés ? contemplons donc les œuvres du Seigneur et remercions-le ; gardons à jamais le souvenir de sa bonté infinie, et que son saint nom soit toujours sur nos lèvres.

6. Aimer le bon Dieu, c'est avoir au fond du cœur une vive et éternelle reconnaissance pour tous les bienfaits que nous avons reçus de lui ; c'est aussi

obéir à ses commandements et à ceux de sa sainte Église. Le bon Dieu n'exige pas beaucoup des petits enfants ; il ne demande rien qui soit au-dessus de leurs forces : il leur commande de bien faire la prière qu'ils ont apprise, de respecter leurs bons parents, leurs maîtres, de leur être toujours obéissants, d'assister avec dévotion à la sainte messe, enfin, d'imiter en toutes leurs actions le divin enfant Jésus.

7. Il faut aussi, mon enfant, prier la très sainte Vierge Marie ; elle est notre bonne mère à tous ; Jésus-Christ nous l'a donnée en mourant sur la croix pour nous racheter : elle nous aime d'un amour infini ; elle peut tout sur le cœur de son divin Fils. N'oublions pas que Dieu n'a voulu venir à nous que par Marie, et que nous ne pouvons aussi aller à Dieu que par Marie.

N'oubliez pas, mon enfant, de prier les saints du paradis, surtout vos saints patrons, votre bon ange gardien, demandez-leur de vous garder, de vous protéger contre les ennemis de notre salut, et vous croîtrez en science et en sagesse, pratiquant fidèlement toutes les vertus chrétiennes qui distinguent l'homme de bien, le vrai disciple de Jésus-Christ.

L'é
lettre d
emple :

d

br



SYLLABAIRE RÉCRÉATIF.

EXERCICES D'ÉPELLATION ET DE LECTURE.

L'élève formera des mots français en changeant la première lettre des mots qui suivent par celles qui les précédent. Exemple : g, V : herbe font gerbe, Verbe.

b — c — f — g — l — S — t

harde.

d — fr — l — m — p — r — s — t — v

cire.

g — m — n — p — pl — r — s — T

cage.

c — d — l — m — r — s — t

Louche.

br — cl — cr — h — l — r — p — pr

coche.

br — cr — d — g — j — r — s — t — v

conte.

cr — h — s — t — v

cache.

c — h — j — r — s — t

fable.

cr — gr — l — p — s — tr

coupe.

f — h — p — t

• conte.

f — m — s — r
bonde.

cl — d — s — v
ligne.

B — D — l — p
Sion.

b — br — ch — cr — f — m — p — pl — s — t
lut (*il*) = u.

f — m — p — s
coudre.

c — f — j — t
pour.

b — c — d — h — j — m — p
sure = ur.

C — ch — f — t
vaux (*je*) = o.

NOTA.—Le *t* final se prononce dans abject, accessait, brut, chut ! contact, correct, dot, direct, déficit, fat, granit, exact, mat, indirect, incorrect, infect, indult, lest, luth, net, prétérit, subit, suspect, strict, tact, toast, est (vent d') zénith, zist et zont.



EXER

L'él
chacun
ou doub

b-c-g-r
b-br-c
b-ch-f
b-c-cl-
b-g-m-
br-cl-c
ch-Fr-
b-d-p
Bl-br-
br-ch-
f-gl-gr
b-cl-cr
br-d-f-
br-ch-c
ch-f-fr
b-bl-br
c-g-h-r

* On

NOTA
pour les
des mot
exercice

EXERCICES D'ÉPELLATION ET DE LECTURE.

L'élève composera des mots français en plaçant devant chacune des terminaisons qui suivent, une des lettres simples ou doubles qui les précèdent.

b-c-g-m-p-v.....	al = ale.
b-br-c-gl-l-p-r-s-t-v	(as =) a.
b-ch-f-m-p-pl-r	at = a.
b-c-cl-fl-k-j-p-pl-t-v.....	(an.)
b-g-m-n-p-pl-r-s-t-tr-v-z	ain = in.
br-cl-cr-f-l-p-Rh-v.....	in
ch-Fr-l-r-st-t	ance.
b-d-p	(anse).
Bl-br-ch-fr-gl-pl.....	aise = èze.
br-ch-cl-cr-gr-l-m-p-t.....	asse = ace.
f-gl-gr-l-pl-r-tr.....	ace.
b-cl-cr-l-p-pl-r-t-vr	aie = è.
br-d-f-fr-h-j-m-n-p-r-s-t.....	ais = è.
br-ch-cl-f-gl-h-m-p-pl-t-tr	aire = èr.
ch-f-fr-G-gr-l-m-r-t	(ange.)
b-bl-br-h-m-pl-s-t-tr	(anche.)
c-g-h-n-p-s	omme = ome.

* On dit : je sais, etc., je sé, tu sé, il sé.

NOTA.—Ces petits exercices intellectuels sont très attrayants pour les enfants ; ils sont charmés de trouver, de forger, de créer des mots ; ils écriront, sur leur ardoise, tous les mots de ces exercices, comme on l'a déjà dit.

b-cr-gl-m	outon.
m-r-s	aison = ézon.
ch-cr-n-p-v	oix = o-a.
b-ch-cr-d-f-m-p-s-tr-v	ois = o-a.
b-cr-gl-L-m-n-p-v.....	oire = o-èr.
b-cr-h-r	uche.
b-d-m-n-s-t-z.....	(on).
b-c-d-m-s-v	ol = ole.
br-c-ch-m-p-s-tr.....	(ou).
d-f-m-p-s	ur = ure.
c-f-gr-l-s	oin.
ch-h-l-n-s-v	oir = oèr.
b-c-cr-f-h-m-p-r.....	oule.
cr-f-l-m-n-p-pl-r-v	ie = i.
bl-*br-ch-cr-f-fr-h-r-s-tr.....	oc = oke.
h-j-n-p-pl-s	(us) = u.
b-ch-cl-f-fr-m-n-r-tr	iche.
o-g-m-r-s-v.....	ite.
b-br-cr-d-gr-gu-l-m-P-pr-v.....	ise = ize.
flé-glu-P-pré	(au) = o.
b-sc-p-s-v	(eau) = o.
cl-d-gr-n-v.....	(os) = o.

* bree = bro.

NOTA.—On rencontre, dans ce syllabaire, quelques mots peu usités, peu connus, mais qui sont français, ainsi : seringat est un arbrisseau ; xutas et yapu sont des oiseaux.

E'lè
le premi

Ab
brid

Kon
ranç

Bou
ton

Bonj
journ

Coro
donn

Fem
men

Don
jonch

Ingr
gratt

Ech
choe

Ecu
cuv

L'élève prendra la première syllabe des mots superposés, et il aura le premier mot ; il prendra ensuite la seconde pour avoir le second mot.

Abri brider.	Faucon confus.	Kilo logis.	Pâté témoin.	Urne neveux
Koran rançon.	Astre trelu.	Fenil nîlée.	Poche chevet.	Urson songe.
Bouton tonte.	Genou nouveau.	Loupe petit.	Quintal talle.	Vaccin cintre.
Bonjour journée.	Guide demain.	Lune neveu.	Quinte tenon.	Vocal calmer.
Cordon donné.	Honni nitreux.	Maman manteau.	Ruban banque.	Xylon longue.
Femme menue.	Hôtel telle.	Maison sonner.	Rural rallier.	Xutas tasse.
Donjon joncher.	Indou douceur.	Nanan nantir.	Sabot botter.	Dragon gonfler.
Ingrat gratter.	Nectar tardif.	Sapin pinceau.	Yacon concert.	Yapu purée.
Echo chose.	Jalon longueur.	Ordo doré.	Taupin pinson.	Zébu bureau.
Ecu cuve.	Jupon ponton.	Orge genou.	Touffu fusil.	Zèle lavain.

1 2 3 4
Vache cheval rouge genêt.

1 2 3 4

Bouche chemin.	Melon longe.	Saumon montre.	Maison songe.	Condor dormant	Poison sonnet.
Colin linge.	Mode demain.	Mauvais vaisseau	Mauve venue.	Combat batton.	Rave velue.
Corbeau beauté.	Sapin piné.	Mari riche.	Marin riné.	Encan cancan.	Cheval vallon.
Barbe bedeau.	Long barbu.	Riche cheval.	Tache chemin.	Tricher chercher	Doré régal.
Duché cher.	Douve venin.	Zéro romain.	Croisé sejour.	Trouver vertu.	Cocher chercher
Souche chenil.	Souci citron.	Flèche chenet.	Chapeau peautré.	Pointu tumeur.	Vendu duvet.
Raisin sing.	Poulin linge.	Boudin dindon.	Rondin dinde.	Ponton tonneau.	Toutou touron.
Sensé senat.	Melon londrin.	Chapon ponce.	Pompon ponton.	Miche chevet.	Cloche chenet.
Mouche cheval.	Pondu duvet.	Talon longue.	Poulet lettre.	Bouton tonner.	Papa pape.
Pépin pinçon.	Cousin aindon.	Gaule levain.	Guidon donner.	Moca café.	Java valeur.
Vache cheval.	Rouge genêt.	Mouton tondu.	Pardon donné.	Témoin moindre	Sofa fanal
Blondin dindon.	Ride demain.	Bouger germer.	Dense amer.	Bonté témoin.	Coucou coul.

Les m
verse.

Ava,
eue, sus

Les m
veaux in

Noël,
ces, if, r

Léon,
sec, fi, c

Comme u
Elle est
Elle dev
Qui s'att



Les mots suivants se retrouvent en les lisant en sens inverse.

Ava, Anna, assa, Eve, ana, nanan, non, sas, ses, eue, sus, tôt, nan, tut, zuz, aga, sis, solos.

Les mots suivants, lus en sens inverse, forment de nouveaux mots français.

Noël, son, sa, sac, mon, las, te, ut, nu, dus, Nil, lac, ces, if, roc, ne, se, us, rum, fut, sil, les, soda, ris.

Léon, nos, as, cas, nom, sal, et, tu, un, sud, lin, cal, sec, fi, cor, en, es, su, mur, tuf, lis, sel, ados, sir.

L'OISIVETÉ.

Comme un poison mortel fut l'Oisiveté :
Elle est l'arbre du mal, son fruit est infecté ;
Elle devient pour nous pire que cette rouille
Qui s'attache aux métaux, qui les ronge et les souille.

(Didot.)

Poison
sonnet.

Rave
velue.

Cheval
vallon.

Doré
régal.

Cocher
chercher.

Vendu
duvet.

Toutou
touron.

Cloche
chenet.

Papa
pape.

Java
valeur.

Sofa
fanal.

L'ouïe
ouïe.

L'élève retranchera la première lettre des mots qui suivent, et il aura encore des mots français. Exemple : carme, on obtient arme ; yeux, on obtient eux ; ypréau, on obtient préau.

Achat	Eclair	Ide	Nombre	Sangle
amer	écrin	ici	nonce	sans
amont	émeute	flot	nos	sas
avent	émonde	image	novale	savoir
Bail	Falun	Jauge	Orage	Faction
bœuf	foie	jaune	oraison	telle
bonde	forme	jarret	omettre	terrifier
brave	fusée	jonction	oranger	tissus
Cancro	grabat	Lange	Part	Ula
cantique	grade	larme	panneau	uni
crayon	gras	lavoir	pâtre	usage
croche	grive	lavis	père	usure
Danse	Hable	Marché	Rappeler	Vache
daube	hache	maigre	rapporter	vanneau
débauche	hart	mangle	ressort	vœuf
dégoût	hauteur	monde	réveil	vos

IL NE FAUT JAMAIS MENTIR.

Il ne faut, mes enfants, ni tromper, ni mentir ;
L'honnête homme toujours dit la vérité pure.
Soit pour vous excuser, soit pour vous divertir,
Ne vous permettez pas la plus faible imposture.

L'élève
mière sy

a-dos
affable
amère
bagage
basage
bocage
charade
étale
fanage
galopin
gavache
Aride.
Avide.
Bataille
Bobèche
Boisage
Calibre.
Chevelu
Déjeûner

qui suivent,
carne, on
tient préau.

L'élève trouvera des mots français en retranchant la première syllabe des mots suivants :

Sangle
sans
sas
savoir
Faction
telle
terror
tissus
Ula
uni
usage
usure
Vache
vanneau
voeuf
vos

a-dos	ger-main	mé-chef	sif-fleur
affable	grammaire	mécompte	tartare
amère	HORACE	neuvaine	usage
bagage	humain	nouveau	ucher
basage	humoral	objet	velu
bocage	impartial	occire	xutas
charade	insuffisant	prospère	ypréau
étable	JUVENAL	quadrille	zéleur
fanage	jurat	quaterne	zagaie
galopin	karnesse	rampin	zeste
gavache	karat	rapport	etc.
Aride.	Délire.	Imprudent.	Notable.
Avide.	Éloge.	Incivil.	Adorer.
Bataille.	Famine.	Jamais.	Ombelle.
Bobèche.	Fromage.	Limaille.	Pantalon.
Boisage.	Garbon.	Limite.	Tranchoir.
Calibre.	Gaspillage.	Mensonge.	Trappiste.
Chevelu.	Hommage.	Murage.	Vorace.
Déjeûner.	Horloge.	Naseau.	Voulance.

tir;
re.
rtir;
sure.

Mettre en Dieu sa confiance,
C'est la plus sûre prudence.

L'élève trouvera plusieurs mots français dans les mots qui suivent :—

An-ni-bal — Annonce — Annuaire — Boutonnez
Cimenterre — Cousinage — Déboucher — Décimer—
Enfourcher — Ensachez — Entamer — Escarpin —
Escarmoucheur — Espionnage — Laminage — Uni-
versitaire.

L'élève prendra la première syllabe des deux mots superposés, et il aura le premier mot ; il prendra ensuite la dernière syllabe du premier mot et les deux dernières du second, et il aura le second mot.

Baron
rondelle.

Bassin
singerie.

Cloche
cheminée.

Coupon
pontife.

Menton
tonsure.

Blanche
chemise.

On ne trouve le bonheur que dans le devoir accompli.
Etre sage veut dire faire le bien, éviter le mal.

L'OBEISSANCE.

A ses parents l'obéissance
N'est pas pour un enfant seulement un devoir ;
C'est sa sûreté, au danger
Au milieu des dangers qu'il ne saurait prévoir.
(Didot.)

L'élève
qui suivent

abreuvoir
bourrasque
coussinet
couverse
débouton
décilitre
escarmot
falsifier
fataliste
gadelier

syn
to
mé

L'élève
core des
aider
boucler
cuber
doubler
faucher
hâter
lancer
porche
sucrer

les mots qui

L'élève retranchera les deux premières syllabes des mots qui suivent, et il aura des mots français.

Boutonnez
Décimer—
scarpin —
e — Uni-

abrenvoir	habitable	néanmoins	tribuchant
bourrasque	habituder	octavin	union
coussinet	immortelle	oraison	unisson
couverseau	jardinet	permutant	vertueux
déboutonner	journaliste	phaéton	virulent
décilitre	kilomètre	quelquefois	visitation
escarmouche	kilolitre	radicale	visirat
falsifier	lacrimal	remède	ventolier
fataliste	mariage	séparation	vergettes
gadelier	matelas	sophisme	zinzolin

mots super-
nite la der-
du second,

oche
eminée.

anche
amise.

symp tô me che mi se
to li e — o — mi neu re
mé de cin se re ner

L'élève en retranchant les r des mots suivants, aura encore des mots français.

accompli.
mal.

aider	archer	avantager	boucher	pour
boucler	bûcher	chartreux	combler	cour
cuber	cracher	dauber	débaucher	bras
doubler	effacer	émoucher	étancher	caser
faucher	gaucher	glacer	gober	hacher
hâter	infecter	juger	lâcher	linger
lancer	manifeste	moucher	nager	couper
porche	plancher	piocher	signer	vitrier
sucrer	tacher	toucher	vacher	voguer

devoir ;
révoir.
(Didot.)

L'élève trouvera deux mots français, d'une ou de deux syllabes, dans chacun des mots suivants.

abri-coté	écu-me	mari-age	sou-barbe
abrivent	épiderme	monsieur	soutenir
adorer	épine	mouton	tapage
amidon	escadre	nonnain	théâtre
andante	forcené	nuage	troupeau
astic	fournée	ordo	tourte
aubain	fourrage	ordonner	tucan
bannière	fourmi	pancarpe	tufier
banqueroute	galetas	pantalon	unique
basque	guidon	pardon	univers
cartouche	habile	pinson	vacarme
chantepleur	halot	pistache	verglacé
charpente	jeunet	poulin	verglas
courage	juste	pourquoi	vermoulu
couvain	labile	pourtant	verrue
demain	lainage	prédire	verseau
déplacé	latente	préface	vertu
disgrâce	longtemps	romance	vertueux
donnez	malice	ronceroi	VINCENT

LE BONHEUR.

En suivant du plaisir le chemin si battu,

Vers le bonheur j'arriverai sans doute ?

— Pour trouver le bonheur, crois-moi, change de route,
Suis le chemin de la vertu.

L'él
et la d
image,

Abaqu
Anne
Badea
Besoin
Bonté
Boudi
Cadet
Chacu
Charb
Douch
Doyer
Endro
Enfar
Evide
Fanag
Fusea
Galon
Girofi
Gronc

L'élève composera un mot français en prenant la première et la dernière syllabe des deux mots en regard. Ex : Ame-image, on a âge.

Abaque-fourmi	Hachoir-perche	Panache-rage
Anneau-songe	Honneur-ponte	Parloir-cordon
Badeau-caquet	Indu-dodu	Parvenu-mentir
Besoin-cadeau	Infus-confus	Pouvoir-limon
Bonté-cordon	Juge-pleurer	Quatrième-sistre
Boudin-mule	Jupon-manger	Quignet-poignet
Cadet-singe	Lapin-arbre	Racine-olive
Chacun-troupeau	Légume-clocher	Rade-rideau
Charbon-clairon	Lire-cime	Ruche-forban
Douche-pointe	Lutin-fin	Salade-parole
Doyen-mage	Manteau-cloche	Solfège-solide
Endroit-vaincre	Mener-salon	Salon-rabat
Enfant-cancan	Menu-papillon	Tondeur-tordre
Evident-Jéricho	Moulin-coton	Toucher-bucher
Fanage-banal	Nature-potion	Valet-souche
Fuseau-persil	Nerval-cheveux	Velu-venin
Galon-longe	Objet-obtus	Verger-sage
Girofle-ciron	Orfroi-même	Votant-aller
Grondeur-jardin	Organe-refuge	Zèle-numéro

L'OISIVETÉ.

S'occuper, c'est savoir jouir :
 L'oisiveté pèse et tourmente ;
 L'Ame est un feu qu'il faut nourrir,
 Et qui s'éteint s'il ne s'augmente.

L'élève composera un mot français en prenant la dernière et la première syllabe des deux mots en regard. Ex : gar-bon-témoin, on a bonté.

abreuver-tulippe	épi-querelle	lapin-songe
ami-chemin	escabeau-ténèbres	licou-cousu
animal-heurter	essor-tenir	moulu-neveu
balance-labourer	favori-vallée	papa-végétal
bâcler-gérer	fourmi-digne	relais-seance
clocher-chercher	gage-nouveau	riche-mince
coquin-tenailles	hardi-vandale	saumon-denier
défi-chute	hiver-tube	taupin-sonner
dodu-calcul	jambon-témoin	tendu-petit
écume-longueur	joujou-erreur	vison-germain

UN AMI.

En trouvant un ami vertueux et fidèle,
Crois de la main de Dieu recevoir un trésor ;
Crois du siècle de fer passer au siècle d'or ;
Crois voir du feu céleste une vive étincelle.

L'élève composera un mot français en prenant les deux dernières syllabes des deux mots en regard.

dernière
Ex : gar-

barbeau-beaucoup	chapeau-plâtre	contour-donner
bondon-miner	cloche-cornet	couver-pointu
bonjour-guinée	clocher-cracher	duché-mourir
boudin-bidon	croisé-bonjour	douve-benin
flèche-fanal	galon-songe	jambon-pâté
fourche-fenil	gamin-chance	mouton-tonneau
niche-poulin	pépin-poison	pointu-fumeur
ponton-moineau	riche-neveux	rondin-monde
serin-perçoir	souci-mitron	tâche-gamin
toutou-ciron	tricher-moucheur	trotter-lune
vache-rival	vendu-chevet	zéro-demain

Douze " t " dans une phrase.

(t') apostrophe, (-t-) euphonique.

Ex : — Thomas, ton thé t'a-t-il tout ôté toute ta toux ?



L'Antoine.

L'élève prendra la première et la dernière syllabe de chacun des mots suivants pour en faire un mot français.

Alarmer. Ancre. Aumône. Aunage. Avage.
Baladin. Batave. Boulanger. Brigade. Cabale.
Caserne. Colachon. Compacte. Compromis. Con-
duite. Conjurateur. Cosaque. Culbute. Diospire.
Diplomate. Diplôme. Équité. Echappée. Façade.
Gourmande. Langage. Logique. Losange. Lu-
zerne. Manivelle. Moniteur. Moucheron. Ma-
nège. Notice. Organe. Palatin. Ragoter. Rapide.
Barissime. Ratification. Rature. Savonnage. Sou-
coupe. Taranche. Tatillon. Tirage.

Le meilleur moyen d'être heureux, c'est de s'occuper du bonheur de ceux qui nous entourent. Pour composer notre bonheur, il faut y faire entrer celui d'autrui.

L'élève
et il au

Ami-n
cachet
clique
croche
flotter
gardie
impro
laideu
maigr
nouve
poupe
regret
serin
tomb
Uniq
volter

Un
dont

L'élève retranchera la dernière syllabe des mots qui suivent et il aura des mots français.

Ami-ral	aveu-gle	barbe-rie	brique-ter
cacheter	caleçon	chapelier	capter
cliqueter	cloutier	colleter	coupleter
crocheter	épine	écume	filouter
flotter	forcené	forgeron	galetas
gardiennat	hachereau	honnêtement	heurter
impropreté	intimement	jalonner	japonner
laideur	linceul	lointain	maçonner
maigre	moucheter	marqueter	noirceur
nouveauté	parqueter	pinson	pinter
poupon	quelque	quoique	ramasser
regretter	romance	roseraie	sagement
seringat	sommeton	souffleter	tacheter
tombereau	tribunal	triolet	trompeter
Unique	unguis	vendredi	vigneron
volter	banqueter	pocheter	penneton

Un bon ami est un frère que nous nous sommes choisi et dont nous avons besoin à chaque instant.

aper du
r notre

L'élève trouvera deux mots français d'une syllabe dans chacun des mots suivants.

ai-se	an-se	a-vent	a-voir	bon-heur
bonjour	bonsoir	boisson	corbeau	cordon
corroi	coton	dedans	démon	devoir
donne	encan	encens	enfer	enjeu
fane	faune	former	fourmi	galle
glua	gourlu	gourmet	hola !	huile
illaps	jeton	lacet	laine	lama
lamie	maille	maison	monde	nette
neveux	nonne	nuque	once	onde
ondé	ouvert	poisson	poupin	pourquoi ?
pouvoir	quelque	quenne	quiet	quine
réseau	résous	sade	sapeur	sapin
solde	tabac	tamis	tane	tanné
vapeur	vase	verbal	verglas	ANVERS
BANCA	DÉRAS	ESSENS	HAMONT	ILLE
JEANNE	LASSA	MAHÉ	NICE	ORNE
PARME	RÉDON	TOTMA	URSON	VALOIS

Douze "d" dans une phrase.

Ex : — Didon dnait, dit-on, du dos de dix dodus dindons.

Dans
mots fra
ruche, o

• aube
auna
bour
calée
calib
canic
carlis
chal
charp
cibo
clinie
cocar
confo
comm
comp
conce
conq

Nul
Et l

Dans chacun des mots qui suivent, l'élève trouvera deux mots français, composés chacun de deux syllabes. Ex : per-ruche, on obtient perche et ruche.

auberge	consent	palatin
aunage	contenter	sacocbe
bourrade	copiste	soupape
calèche	courtage	soupeute
calibre	culbute	marmite
caniche	filoché	remoulu
carliste	encontre	tangente
chaloupe	doutance	tourmente
charpente	habile	tirage
ciboire	doulette	ramage
clinique	libraire	roucoule
cocarde	muraille	morfondu
conforte	novice	vendanger
commente	langage	sornette
comporté	lucarne	ricoché
concentre	pacage	quelconque
conquête	placage	redevoir

L'IMPIE.

Nulla paix pour l'impie : il la cherche, elle fuit,
Et le calme en son cœur ne trouve point de place.

Le glaive au dehors le poursuit ;
Le remord au dedans le glace.

Avec ces cinq lettres

a, c, e, n, r,

l'élève formera les cinq mots français suivants :

ancre, crâne, écran, naute, rance.

Dans le mot "potager" l'élève trouvera les mots français suivants :

pot, Tage, page, potage, otage, gâter, gare, rage, toge, âge, ta, te, âge, et, or, rat, porte, port, porta.

Dans le mot "Milan" il trouvera les mots suivants :

Lima, malin, mal, lin, ami, mai, main, lai, Ain, Nil, ail, ma, la, il, mi.

UN BON AMI.

Un bon ami, c'est un autre soi-même,
C'est un trésor que l'on doit conserver ;
De tout mécompte, avec un soin extrême,
Il faut le préserver.

Aux vingt mots suivants, l'élève ajoutant une lettre absente aura vingt nouveaux mots français :

âge, aérer, are, Chaire, écale, escale, être, gare, lave, hier, moule, râler, renier, reine, rêve, rose, raie, roue, rouer, tuar.

En ajoutant
gave,
grave, v
verve, ve

Dans le
a, ai,
amie, an
maître, m
rine, ma
mire, ne
rime.

L'élève
sur son a

cabine
mage, f
pine, et

Tou

Ils r

L'élève
et il aura
akun,
ils, lin,
or, rais,

En ajoutant *v*, la lettre *abapate*, on aura :

gave, avérer, rave, varice, véloce, esclave, trêve,
grave, valve, livre, volume, larve, revenir, envier,
verve, verso, vraie, venter, verrou, vertu.

Dans le mot *ranime*, l'élève trouvera les mots suivants :

a, ai, aie, aime, aîné, air, aire, âme, amen, ami,
amie, an, âne, are, arme, en, ma, mai, main, Maine,
maître, manie, mare, mari, Marie, marié, marin, ma-
rine, marne, me, mer, mi, mie, Mina, mine, miner,
mire, ne, ni, nie, nier, raie, raine, rame, ré, ri, rie, rien,
rime.

L'élève composera des mots français sur le tableau noir ou
sur son ardoise, en se servant des mots suivants :

cabinet, culbute, culture, écran, farine, décimal, dom-
mage, fromage, orange, lapider, maison, poison, cho-
pine, et autres mots qu'on voudra lui donner.

Tous les petits enfants qui veulent être heureux,
Sont bons, sages et vertueux ;
Ils respectent toujours et leur père et leur mère ;
Ils font tout en eux pour leur plaisir.

L'élève ajoutera la lettre *f* devant les 25 mots qui suivent,
et il aura autant de nouveaux mots :

afain, aife, aîme, amis, âne, ange, anon, aux, eu, il,
ils, lin, laque, leur, latin, errant, lot, oie, onda, orme,
or, rais, rayer, riche, roc.

L'élève ajoutera la voyelle *a* devant les 25 mots qui suivent, et il aura autant de nouveaux mots français :

Dieu, *bas*, bat, battement, battre, battu, bois, bout, chat, cheminée, dam, dos, doué, droit, grandir, larme, mi, mie, ne, mener, mer, mont, vide, viser, voir.

L'élève ajoutera la syllabe *af* aux mots qui suivent pour avoir d'autres mots français :

fable, faire, famé, fermer, fiche, front, fût, fluer ;

Il ajoutera la syllabe *ap* aux suivants :

pas, peau, pareil, peler, point, port, prêt, proche ;

Il ajoutera la syllabe *ac* = *ak* aux mots suivants :

cent, céder, courir, corde, croc, croire, cru, cueillir.

MOTS CROISÉS.

L'élève formera des croix avec les ~~mots~~ mots qui suivent : croir, salut, espérance, charité, cieus, autel, &c. ; exemple :

c
r
c r o i x
i
x

Avec les mots suivants :—Eve, Ava, Ada, nanan, solos, l'élève formera des étoiles, se lisant en tous sens ; exemple :

MO

L'élève
suivants :
attaque,
tion, etc.

n a n a

a a

n a n a

a a

n a n a

MOT

L'élève
collège,
men, har

s

o

l

d

a

t

Avec l
rée, on a

MOTS CARRÉS ET TRIANGULAIRES.

L'élève formera des carrés et des triangles avec les mots suivants :—Amanda, Atala, Evariste, église, étude, élève, attaque, raser, nanau, main, solos, exemple, ranimer, négation, etc. ; exemples :

n	a	n	a	n	s	o	l	o	s	s	é
a	a	a	o	o	o	o				t	t
n	a	n	a	n	l	l	l	l		u	u
a	a	a	o	o	o	o			d	d	
n	a	n	a	n	s	o	l	o	s	e	t

MOTS FORMANT DES ANGLES DROITS.

L'élève formera des angles droits avec les mots qui suivent : collège, chanson, marée, marin, soldat, maître, garçon, examen, harem, etc. ; exemples :

s	o	l	d	a	t	s	m	a	r	i	n	m
o						o	a					a
l						l	r					r
d						d	i					i
a						a	n					
t												

Avec les mots suivants :—harem, Atala, raser, élève, marée, on aura le côté d'un cube :

H	A	R	E	M
A	T	A	L	A
R	A	S	E	R
E	L	E	V	E
M	A	R	E	E



**Cher petit Alphabet, toi que partout on aime,
 Tu sus, en m'instruisant, m'amuser de même ;
 Mais sachant aujourd'hui bien ma Croix de par Dieu,
 Il faut, quoiqu'à regret, que je te dise adieu !**

**Bien lire, je le sens, est chose très commode :
 Papa m'a achetée la Nouvelle Méthode,
 Un Cathécumène neuf et le joli Livret....
 Aussi, serai-je sage et ne jamais distrait.**



ime,
ême ;
e par Dieu,
ieu !

ode :

rv

